

ST-JUSTIN

VENDREDI,

18 AVRIL 1941.

VOL. XX,

NO 24.

Rédigé en
collaboration.

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props. —o— Journal Hebdomadaire

Abonnement :

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et administration :

St-Justin,
cté Maskinongé.

DECLARATION DE GUERRE

Le dimanche étant devenu le jour d'élection de beuveries dégradantes, les autorités ecclésiastiques du diocèse des Trois-Rivières ont décidé de faire pression auprès des autorités provinciales pour enrayer le mal. Il y a déjà assez longtemps que l'intérêt des fabricants et débitants d'alcool l'emporte sur le bien physique et moral des familles.

L'exemple de la France devrait nous servir de leçon. L'alcoolisme a porté des coups mortels à cette noble nation. Il a miné petit à petit ses forces. Ce qui s'est passé là est en train de se répéter chez nous.

Les maux causés par la boisson sont très graves et ils semblent vouloir s'aggraver chaque jour. S'il est un moment propice pour les endiguer, c'est bien la guerre actuelle qui nous le fournit.

L'Etat fédéral et même provincial nous demandent de lourds sacrifices pour aider à la poursuite de la guerre. La boisson est un luxe. Personne n'en doute. Pourquoi ne pas restreindre la vente de la boisson? Pourquoi ne pas taxer la boisson au même titre que les autres objets de luxe? Et même si on ne consentait pas à faire porter sur l'alcool la large part du fardeau des taxes, ne serait-il pas sage de ne plus en boire? Malgré toutes les vertus qu'on lui prête, on sait bien qu'il est un poison.

On dit que l'alcool est un aliment, un appétitif, un fortifiant; mais c'est un aliment dangereux selon les médecins et l'on doit s'en abstenir. Son emploi n'est jamais nécessaire mais toujours dangereux. Trousseau disait: "Boire c'est ouvrir l'appétit avec une fausse clef."

L'alcool paralyse le jugement, la mémoire et l'imagination; il voile graduellement l'intelligence. Il affaiblit la volonté. Tous vous connaissez le dicton: "Qui a bu, boira".

L'alcool sème la ruine, la chicane, le malheur dans les ménages. Il chasse les enfants du toit paternel, quand il n'en fait pas des ivrognes. Les médecins sont tous unanimes à prétendre que l'alcool s'attaque aux produits des glandes génitales. Si le germe qui doit engendrer la vie est empoisonné, comment voulez-vous obtenir un fruit sain. Les enfants des alcooliques ne sont jamais robustes, fiers, intelligents et bons. On a constaté que 73 pour cent des jeunes vagabonds sont fils d'alcooliques et que 75 pour cent des jeunes délinquants sont issus de familles alcooliques.

Lorsque la mère, en plus du père, prend son verre ou son cocktail tous les jours, il ne faut pas s'attendre que leurs enfants soient des merveilles de santé et d'intelligence. L'alcoolique est une plaie pour la société, en plus de l'être pour sa famille. Les économistes n'hésitent pas à affirmer que le travailleur alcoolique fournit dans un même temps moins de rendement que le travailleur sobre, supporte moins la fatigue, s'expose plus aux accidents et à la maladie.

Les voisins ou les sociétés de secours et l'Etat doivent pourvoir à la subsistance de sa famille. Il ne peut payer ses dettes et doit à tout chacun.

Au lieu de former de bons citoyens, l'alcoolique forme des enfants dégénérés qui aboutissent à la prison, comme criminels ou voleurs, ou à l'asile. Ils y passent le reste de leur vie aux frais de l'Etat et l'Etat, c'est vous et moi. Nous payons des taxes pour leur entretien et même pour leurs descendants.

Les revenus, qui proviennent de la vente des boissons, rapportent des sommes considérables au gouvernement, mais à quoi servent-elles s'il faut donner dix fois plus pour bâtir et entretenir des prisons, des hôpitaux et des asiles d'aliénés.

Dans un avenir rapproché si l'on continue à boire avec autant de facilité, si on n'entreprend pas une campagne d'éducation, on ne fournira plus à construire des refuges pour les alcooliques et leurs descendants. L'aspect le plus tragique du problème, c'est le fait que la génération qui en fait usage en se perdant elle-même, hypothèque encore la santé des générations futures et grève la descendance de lourdes charges physiques et morales. C'est là un beau travail de destruction qui peut être moins rapide et moins théâtral que l'action d'une bombe explosive sur une bâtisse remplie de monde mais travail, qui n'en est pas moins complet et irréparable.

La peste, la famine et la guerre nous sont présentés comme les grands fléaux qui menacent la vie des peuples et dont la prévention doit être le souci constant des conducteurs des peuples. Cependant on semble ignorer que l'alcool exterme plus sûrement un peuple que ces trois calamités réunies, plus complètement aussi parce que l'alcool assassine les peuples tout comme les individus non seulement dans leurs corps, mais aussi dans leur esprit et leur intelligence.

L'alcoolisme fait de terribles ravages; les cris d'alarme des sages sont étouffés par le bruit de l'argent tombant dans les caisses des partis, des journaux et des profiteurs. Les lois restent inappliquées, paralysées par des influences puissantes. Faut-il les moderniser sous le prétexte de la liberté? N'attendons pas qu'un désastre vienne secouer notre torpeur. Alors qu'il en est encore temps, opérons le redressement que réclame notre survivance. Sauvons notre santé, celle de nos enfants et notre argent en déclarant la guerre à l'alcool.

GUILLAUME MASSE

Bulletin Coopératif

Le sens des responsabilités

La coopération repose avant tout sur l'éducation des coopérateurs. Par le cercle d'étude, par la propagande, le coopérateur devient un convaincu de la doctrine et acquiert les dispositions qui feront de lui un excellent sociétaire.

Dans la coopérative les personnes se suffisent à elles-mêmes, dans la mesure où cela est réalisable. Elles étudient leurs problèmes immédiats et en recherchent la solution. Elles surveillent le fonctionnement de leur caisse populaire ou de leur magasin coopératif. Graduellement elles viennent à posséder des connaissances administratives et une expérience pratique des affaires. En résumé, les sociétaires sont les véritables maîtres de leur entreprise, les responsables du succès ou des difficultés de leur initiative.

Les adversaires du coopératisme affirment que la direction et le contrôle démocratiques ne sont qu'une utopie. Vous faites trop confiance au peuple, disent-ils, et vous le chargez de responsabilités au-dessus de son intelligence et de son jugement.

Il est facile de répondre à cette objection. En politique on n'hésite pas à faire confiance au peuple. On lui demande de se prononcer sur des problèmes qui le dépassent. Et le plus souvent ces problèmes lui sont exposés d'une façon malhonnête afin de le dérouter et décrocher son vote. Peut-être là, est-ce le cas de dire que l'on fait trop confiance au peuple.

Mais dans le mouvement coopératif c'est tout différent. On

LA SEIGNEURIE DE CARUFEL

L'honorable Toussaint Pothier ayant acheté la seigneurie de Lanaudière, le 17 mars 1814, s'occupa de faire borner sa propriété. Il fit une demande à Louis-André Duchesny propriétaire du fief Carufel de voir à borner leurs seigneuries respectives. Cette demande n'eut pas de suites, car Pothier prit une action en bornage. Le tout se termina par un jugement de la Cour Provinciale d'Appel, en date du 29 avril 1826, ordonnant la division et le bornage des seigneuries de Carufel et de Lanaudière. Toutefois on ne semble pas avoir procédé à cette division, dans le temps, car elle fut faite plus tard.

C'est probablement en exécution de ce jugement que les créanciers de l'honorable Toussaint Pothier (1) firent émettre un ordre émanant de la Cour du Banc du Roi, de Sa Majesté, en date du 4 avril 1842, ordonnant au shérif des Trois-Rivières, de saisir la seigneurie de Carufel.

En vertu de cet ordre Isaac Gouverneur Ogden, shérif des Trois-Rivières procéda à la saisie, le 6 avril 1842 et après les avis procéda à la vente à l'enchère le 28 septembre 1842. Lors de

cette vente le plus haut et dernier enchérisseur fut François Boucher, marchand de Maskinongé, pour le prix et somme de mille et dix livres argent courant. Louis-André Duchesny avait obtenu des Lettres Patentes pour sa seigneurie de Carufel, le 6 mars 1840, de Sa Majesté.

La ligne de division entre les seigneuries de Lanaudière et de Carufel ne fut tirée qu'en 1858 par Jams Dignan, arpenteur provincial, de Berthier (en-haut).

Son procès-verbal est de septembre et octobre 1858. Les bornes qu'ils posa sont en pierre de taille de Deschambault. Il y en a deux qui sont bien visibles, dans la paroisse de Sainte-Ursule, dans l'île qui sépare les deux chutes de la rivière Maskinongé.

François Boucher à son décès en 1861, donna le fief Carufel à son fils le docteur Charles-P.-Anaclet Boucher, de Maskinongé. A la mort de ce dernier, en 1872, il passa à ses enfants.

Lacertus

(1) Toussaint Pothier, fit faillite le 21 juin 1841.

Pour hâter la pousse des arbres

Buenos-Aires. — M. Hercule Pinchi, un inventeur, prétend qu'il peut hâter la pousse des arbres. Il a inventé dit-il un dispositif électromagnétique qui, lorsqu'on l'applique sur un arbre, un arbuste ou tout autre plante, pendant plusieurs jours, accélère sensiblement leur pousse.

LECTEUR, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...

...LA SERVITUDE?

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Au Conseil Municipal de St-Justin

Ajournement de la séance régulière du 7 avril du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue samedi, le 12 avril 1941 à 1 hre p. m., en la salle publique de la dite paroisse et où sont présents M. W. H. Gagné et MM. les conseillers Ide Francoeur, Chs-Ed. Bellemare, H. Clément, Jos-F. Vermette et Jos-N. Bellemare, formant quorum.

Après la prière, lecture de l'avis d'ajournement, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière, il est procédé comme suit.

Les réclamations suivantes sont produites pour approbation: H. Sylvestre, \$5.50; M. Bellemare, \$3.30.

Proposé par le conseiller C.-Ed. Bellemare, appuyé par le conseiller Honoré Clément que les comptes ci-dessus soient approuvés et payés.

M. Adélar Lafrenière demande que les bâisses suivantes actuellement détruites soient rayées des livres de la Cie d'Assurances Mutuelle de la paroisse de St-Justin, une grange de 28 x 40 assurée à \$300. et un caveau assuré à \$5.00. Qu'une porcherie de 16 x 40 soit portée au mêmes livres comme assurée à \$200.00.

M. Raphaël Paquette demande que le montant d'assurance de \$800 sur sa maison de 24 x 18 — 14 x 20 soit porté à \$850; que celui de \$500 sur une étable de 29 x 60 — 9 x 29 soit porté à \$525.00.

Proposé par le conseiller Honoré Clément appuyé par le conseiller Jos-N. Bellemare, que ces demandes soient acceptées.

Proposé par le conseiller Honoré Clément et résolu à l'unanimité que

l'Hon. L.-J. Thidel soit prié de bien vouloir porter à l'attention du Ministère de la Voirie de cette Province que le conseil de cette municipalité juge nécessaire que les améliorations ci-après mentionnées soit apportées aux chemins suivants, étant donné que la circulation des véhicules-moteurs y est intense; redressement et revêtement d'une couche d'asphalte du chemin de la Concession Nord-Est de l'Ornière, depuis la Route Nationale de Maskinongé jusqu'à la gare du Canadien National, de même les rues du village de St-Justin.

Proposé par le conseiller C.-Ed. Bellemare, appuyé par le conseiller H. Clément que l'Hon. L.-J. Thidel veuille bien insister auprès du Ministère de la Colonisation de cette Province aux fins d'obtenir les deniers nécessaires pour le parachèvement du chemin de la montagne, commencé en 1940.

Proposé par le conseiller Ide Francoeur appuyé par le conseiller Honoré Clément que demande soit faite à The Shawinigan Water & Power Co., de prolonger sa ligne de distribution dans la concession Sud-Ouest de l'Ornière jusqu'aux propriétés de MM. Henri Casaubon et Camille Castonguay pour que ces deux contribuables puissent bénéficier du courant électrique.

Proposé par le conseiller Honoré Clément, appuyé par le conseiller C.-E. Bellemare, que M. le Maire W.-H. Gagné soit autorisé d'acquiescer au nom de la Municipalité de la Corporation du Comté de Maskinongé le lot No 606 du cadastre de St-Justin au prix qu'il jugera convenable, signer acte et obliger la Municipalité. Que M. le Maire W.-H. Gagné soit autorisé de vendre le même lot à tout acquéreur de bonne foi aux prix, charges et conditions qu'il trouvera convenables, signer acte et obliger la municipalité.

Attendu que M. Louis Clément de St-Justin possède un cheval reproducteur qui a eu son permis de monte les deux dernières années;

Attendu que la plus grande partie des contribuables de cette municipalité reconnaissent à ce cheval toutes les qualités nécessaires pour être un bon reproducteur;

Attendu que ces mêmes contribuables se déclarent satisfaits de conduire leurs juments à un cheval croisé;

Il est en conséquence proposé par le conseiller Jos-N. Bellemare, appuyé par le conseiller Jos-F. Vermette, que ce conseil juge qu'il est d'intérêt public et que ce serait rendre service à la classe agricole de cette municipalité, que le cheval de M. Louis Clément puisse obtenir de nouveau son permis de monte pour la présente année. — Que copie de la présente résolution soit transmise à l'Hon. L.-J. Thidel.

M. Hercule Sylvestre expose verbalement qu'un pont situé dans la division d'en bas du cinquième rang entre les propriétés de MM. Louis Lajoie et Laurent Lefebvre aurait besoin d'être reconstruit en neuf;

Il est proposé par le conseiller Honoré Clément appuyé par le conseiller Ide Francoeur que l'Hon. L.-J. Thidel veuille bien mettre au courant de cet état de chose le Ministère de la Voirie de cette Province, afin que ce dernier vienne en aide à ces contribuables.

Proposé par le conseiller Jos-N. Bellemare, appuyé par le conseiller Honoré Clément que ce conseil rejette la requête d'Hospitalisation de Roland Coallier, née Gabrielle Cloutier, parce que cette dernière ne réside plus à St-Justin depuis le 30 juillet 1939 et que de plus elle s'est mariée à Montréal, le 18 mai 1940 et a continuée d'y résider après son mariage.

Le conseiller Ide Francoeur donne avis de motion qu'à une séance subséquente il présentera pour adoption un règlement ayant pour but de déterminer les travaux à être effectués à l'éboullis de la conces-

HEURES DE BUREAU
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:
AMherst 5932

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur
(Matières commerciales)

Tél.: 900 s 1-4.

Dr Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

St-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4.

Dr J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien

Bureau à St-Barthélemy,
mardi, jeudi et samedi,
de 2 hres à 4 hres.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

sion sud-ouest du Grand-Trompe - Souris et pour le redressement du ruisseau du même nom.
Et la séance fut levée.

À LOUER

Logis moderne, 2ème étage, 5 appartements, eau chaude et froide, chambre de bain.

S'adresser à:

Wilfrid PICHE, épicier
rue St-Antoine

Tel. 84

Louiseville, Qué.

Patates à vendre

Bonnes patates rouges ou blanches à vendre à bon marché.

S'adresser à:

JOSEPH BASTIEN
R.R. 1, Rang Bois Blanc,
St-Justin.

CHANGEMENTS A L'HORAIRE

En vigueur

Dimanche, 27 avril, 1941.

Renseignements des agents

CANADIEN NATIONAL

CHEVAUX A VENDRE

Six chevaux à vendre, dont: une jument poulinière, un poulain de 6 ans, un de 5 ans, un de 4 an et demi. Aussi: une presse à foin à pouvoir, en parfait ordre. S'adresser à Doris DeGrandpré, St-Barthélemy, Qué. (Sur la route nationale).

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52

Hamilton Heaton, B. A., L.L.B.

LOUISEVILLE

Germain Caron, B.A., L.L.L.

118 ALEXANDRE, — TEL. 820

TROIS-RIVIERES

Rendez vos pièces
plus GRANDES, plus CLAIRES!



en peignant les murs au "SEMI-GLOSS" C-I-L

Enjolivez vos murs! Faites plaisir à votre famille en employant le "SEMI-GLOSS" C-I-L moderne — ni trop brillant, ni trop mat; juste comme il faut. Le "SEMI-GLOSS" C-I-L s'étend uniment, recouvre mieux; il est plus économique et il supporte aussi de fréquents lavages. Il comprend un choix varié de délicates nuances qui s'harmoniseront avec votre coloris. Projetez dès maintenant d'égayer vos pièces en recouvrant les murs de "SEMI-GLOSS" C-I-L.

SOUMETTEZ vos problèmes de peinture à votre Marchand C-I-L. Il vous aidera volontiers. Parlez-lui du CILUX, l'émail le plus facile à employer; du DULUX "Super White", le plus blanc de tous les émaux; et de la PEINTURE MATE C-I-L pour murs.



IL Y A UN FINI C-I-L QUI VOUS CONVIENTRA EXACTEMENT

LOUIS JOURDAIN
LOUISEVILLE

PAUL LACOURSE
MASKINONGE

RAOUL DUCHESNE
YAMACHICHE

NOUVELLES LOCALES

MORT SUBITE DE M. RAPHAEL PAQUET.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Raphael Paquet, décédé subitement à sa demeure, dimanche matin, le 13 avril, à l'âge de 64 ans et 2 mois. Ses funérailles eurent lieu mercredi matin, le 16, au milieu d'un immense concours de parents et amis de la paroisse et de toute la région. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Omer Gaboury, neveu du défunt, assisté de M. l'abbé Donat Grimard, curé de la paroisse, comme diacre, et de M. l'abbé Ovila Gagnon, cousin du défunt, comme sous-diacre. L'Echo de Saint-Justin et tout son personnel prient la famille éprouvée d'accepter leurs profondes sympathies.

NAISSANCE.

M. et Mme Lucien Laurent, (Irène Marchand) sont les heureux parents d'une fille, baptisée le 12 avril, sous les prénoms de Marie, Marjolaine, Réjeanne. Parrain et marraine: M. et Mme Walter Marchand de Montréal, représentés par M. et Mme Georges Marchand, grands parents de l'enfant. Nos félicitations.

VISITE DE L'EVEQUE.

Tel qu'annoncé au prône dimanche dernier, Mgr Alfred Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, fera sa visite pastorale en notre paroisse, les dimanche et lundi, 1er et 2 juin.

GRANGES DETRUITES PAR LE FEU.

Deux octogénaires de notre paroisse, MM. Adélarde Deshaies et Damase S. de Carufel ont été la cause de la destruction par le feu de deux granges situées dans le rang St-Jacques de Maskinongé, dont l'une appartenant à M. Louis Clément, et l'autre à M. Emile Gagnon, fils Remi, tous deux de St-Justin. Une troisième appartenant à M. Adélarde Deshaies a été fortement endommagée.

En effet, le samedi saint, dans l'après-midi, ces deux vieillards se trouvant sur les lieux, décidèrent de nettoyer le terrain près de la grange de M. Deshaies, en allumant un feu de prairie qui se propagea avec une telle rapidité qu'ils ne purent le maîtriser, malgré des efforts inouïs. Comme le vent était violent, le feu atteignit vite les granges avoisinantes.

Grâce à l'aide de secours arrivés en temps opportun, on a réussi à maîtriser cet incendie qui aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves. Les dommages s'élèvent tout de même à environ deux cent dollars.

SUCRES TERMINES.

La saison des sucres semble bien être terminée dans la région. Nos sucriers quittent leurs érablières pour commencer les travaux des champs qui sont propices au labour. La récolte a été satisfaisante.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Samedi après-midi, le 12 avril, fut tenue la séance régulière du conseil qui devait avoir lieu le 7 courant, et qui avait été remise pour manque de quorum. Le procès-verbal de cette séance est reproduit dans une autre colonne de ce journal.

COMMUNION SOLENNELLE.

La première communion solennelle des enfants de la paroisse aura lieu cette année, le jeudi, 12 juin.

NAISSANCE.

M. et Mme Maurice Villeneuve, (Bella Masson) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 16 avril, sous les prénoms de Anne-Marie, Angèle. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Masson, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Alice Villeneuve, tante de l'enfant. Nos félicitations.

CONFERENCE AGRICOLE.

Vendredi, le 18 avril, à 2 hres p.m. sera donnée une conférence agricole, par des agronomes, dans la salle paroissiale. Tous les cultivateurs sont cordialement invités.

VA ET VIENT.

M. et Mme Philippe Destrempe du Cap de la Madeleine étaient de passage chez M. Napoléon Gaboury, en fin de semaine.

MM. Barthélemi et Denis Philibert de Beauharnois sont venus passer la fête de Pâques chez M. Xavier Philibert.

M. Auguste Chapdelaine de Montréal a passé quelques jours chez les demoiselles Chapdelaine.

M. Ovila Laurent de Montréal et Albert Laurent de l'Assomption chez leur père M. Jos. Laurent dimanche dernier.

M. et Mme Hervé Rivard de Montréal sont venus chez M. Jos. Vertefeuille en fin de semaine.

Mlle Marie-Anne Marsolais de l'Assomption est venue passer quelques jours chez M. Arthur Carufel.

M. Jacques-André Vertefeuille étudiant à Montréal est venu passer les vacances de Pâques dans sa famille.

M. Roland Clément de Giffard, près Québec, a passé la fête de Pâques dans sa famille.

M. et Mme Denis Dupuis de Louiseville de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Albert Lefebvre de Shawinigan sont venus à St-Justin, en fin de semaine.

M. Omer Lajoie nous a quitté depuis une quinzaine, pour aller opérer une scierie à Charrette.

Mlles Lorette et Marie Gagnon de Montréal chez Mme Philorum Gagnon, dernièrement.

M. Azarie Paquet de Montréal de passage dans sa famille en fin de semaine.

M. André Gagnon de Montréal en promenade pour quelques jours chez sa grand-mère, Mme Philorum Gagnon.

M. et Mme Albert Doyle et leurs filettes Lina et Marielle de Montréal en promenade chez M. et Mme Omer Lajoie.

Mlles Laura et Blanche St-Cyr de Burlington, Vt, sont venues passer la fête de Pâques chez leur père M. David St-Cyr.

M. Camille Casaubon de Montréal de passage à St-Justin, le vendredi Saint.

M. et Mme Alcide Bergeron de St-Charles de Mandeville ainsi que M. et Mme Léonard Gagnon de St-Gabriel de Brandon visitaient leurs parents de St-Justin, dimanche.

M. et Mme Denis Brissette, accompagnés de Mlle Yvette Lacharité et de son ami M. René Dagenais, tous de Lachine, de passage chez M. et Mme Azarias Gagnon, dimanche.

Mlles Corinne Désaulniers et Ozéa Pichette, g. m. e., de Louiseville, de passage à St-Justin, jeudi.

MM. et Mmes Alphonse et Anglebert Gagnon de Montréal de passage à St-Justin, dimanche.

Mme Jos. Poissant de Ville-Lassalle était de passage dans sa famille dernièrement.

Visitaient M. et Mme Aimé Dupuis, à l'occasion de Pâques: M. et Mme Armand Paquin, Mmes Jules Paquin et Adrien Gagnon, ainsi que M. Donat Montambault qui rendait visite à son amie Mlle Laurette Dupuis.

M. et Mme Edgard Clément de Montréal visitaient M. et Mme Adélarde Morin, dernièrement.

Mme Georges Frigon de Maskinongé, accompagnée de Mlles Pauline, Alma et Alice Frigon, ainsi que de garde Frigon de Montréal rendaient visite à M. et Mme Joseph Morin.

M. et Mme Gilbert Lecourt et leur fils Gaétan ainsi que M. et Mme Jos. Pilon de Lachine étaient de passage chez M. et Mme P.O. Paquet à l'occasion de la fête de Pâques.

MM. Omer Déziel de Montréal, Emmanuel Déziel de Maskinongé

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin
(Tous les jours)
Pour Montréal 6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre .. 8.57 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 2.34 p.m.
Pour Québec 11.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé
(Tous les jours)
Pour Québec (laisse descendre seulement) ... 1.52 a.m.
Pour Montréal 2.54 a.m.
Pour Montréal 5.36 p.m.
Pour Québec 5.54 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 9.58 a.m.
Pour Québec 9.04 a.m.

et Wilfrid Leblanc de Ste-Ursule de passage chez M. Adélarde Morin, en fin de semaine.

LOUISEVILLE

M. et Mme Herménégilde Belleme et leurs filles Bernadette, Laure et Léa rendirent visite à leurs filles jumelles, Religieuses à la Maison-Mère de Nicolet.

ICI le Poste F.C.S.A. Outre-mer N'Oubliez Pas les SWEET CAPS!

\$1.00 envoie 300
● cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarettes SWEET CAPORAL (avec papiers Vague) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

\$2.50 envoient 1,000
cigarettes à un soldat ou à une unité.

Adresse "SWEET CAPS"
B.P. 6000, Montréal, P.Q.

POUR VOUS, MESDAMES!

Madame Denis Dupuis, coiffeuse de Louiseville, désire informer les dames et demoiselles de la paroisse qu'elle sera à St-Justin les mardi, mercredi et jeudi, 22, 23 et 24 avril, pour donner des permanentes, avec ou sans électricité. Comme l'an dernier, elle se tiendra chez M. Charles Lemyre. Prière de donner vos appointements à l'avance, à: Mme Charles LEMYRE St-Justin.

SALON DE COIFFURE "Georgette"
Rue de la gare, Maskinongé, Qué.
L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité. Pour appointements, veuillez appeler:
Salon "GEORGETTE"
Mlle Georgette Bérard
Tél.: No. 3 Maskinongé.

Tél.: 902 s 1-4.
Arthur Paquet
TRANSPORT GENERAL PAR CAMION Service rapide ST-JUSTIN, P. Q.

LE SALVIFLORE
Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.
Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.
PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.
Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél.: 902 s 4.
Lionel BRISSETTE
TRANSPORT GENERAL PAR CAMION Prix modérés SAINT-JUSTIN, P. Q.

Joseph Mercure
MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et variétés dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Philippe Lavallée
MARCHAND DE CHAUSSURES ET DE LINGERIE
ST-BARTHELEMI, Qué.

"Avant d'acheter, venez toujours consulter nos prix. Vous épargnez de l'argent."
TEL. BELL: 197 S. 81
Richard Lessard, B. C. L.
NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collections.
STE-URSULE, P. Q.

Tél.: 2
"SALON THERESE"
DIPLOMEE DE MONTREAL Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres.
Thérèse Sarrazin
ST-BARTHELEMI

Tél.: 900 s 5.
Adrien Bastien
Transport Général Deux camions à la disposition du public. Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

Nouvelles de nos Paroisses

Louiseville

REUNION:—

Assistaient à la dernière réunion des institutrices: Mlles Blanche Lamirande, Claire Paquin, Rollande Barrell, Georgette Bergeron, Annette Chevalier, Rita Ricard, Jeanne Cayer, Lucienne Beauclair, Gabrielle Caron, Agnès Paquin, Simone Saucier, Fleur-Agnès Paquin, Simone Saucier, Fleur-Gertrude Lessard, et M-Rose Boisvert. Au cours du mois de mai se tiendra la réunion générale de toutes les affiliées.

PREMIERE COMMUNION:—

A l'occasion du Jeudi Saint, 114 enfants, dont 48 filles et 56 garçons s'approchèrent pour la première fois de la Sainte Table.

JOURS SAINTS:—

La messe du Jeudi Saint fut chantée par M. le vicaire Eug. Panneton. Vendredi-Saint, M. le curé D. Baril célébrait la messe des présanctifiés et présidait le chemin de Croix dans l'après-midi. M. l'abbé Claude Lafontaine officiait à la cérémonie du Samedi-Saint. Le jour de Pâques M. le chanoine D. Baril chantait la grand-messe; M. l'abbé Jules Bettez du Séminaire des Trois-Rivières prononçait le sermon de circonstance.

NAISSANCES:—

Marie-Ange Claudette, fille de M. et Mme Euchariste Pronovost (Antoinette Ricard). Parrain et marraine: M. et Mme Clovis Lampron.
Joseph Pierre Dollard Jean, fils de M. et Mme Roméo Croisetière (Jeanne Milot). Parrain et marraine: M. et Mme Adélaré Milot.
Joseph Emile Jacques, fils de M. et Mme Aimé Beaugard (Georgina Garand). Parrain et marraine: M. et Mme Emile Beaugard.
Joseph Adrien Jacques, fils de M. et Mme Rodolphe Dubois (M-Jeanne-Angélique Beaulieu). Parrain et marraine: Ludger-A. Dubois et Désilva Lemieux.
Marie Jacqueline Raymonde, fille de M. et Mme Omer Grenier (Yvonne Arsenault). Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Arsenault.
Marie Germaine Nicole, fille de M. et Mme Lionel Masson (Jeanne d'Arc Philibert). Parrain et marraine: Jeannot Noel et Germaine Masson.
Marie Lucille Esther, fille de M. et Mme Chs-Ed. Deschênes (Alzéma Lemay). Parrain et marraine: Emile Leblanc et Lucille Lemay.

VA ET VIENT:—

Mlle Lucie Piché de retour d'un voyage d'une quinzaine à Montréal.
Mlles Jeanne Béland et Berthe Gauthier de l'Ecole Normale de Ste-Ursule en vacances dans leur famille.
M. et Mme Jules Bellemare et leur fille de Ste-Ursule en promenade chez M. Louis Cloutier.
M. et Mme Arthur Gravel et leurs enfants de Montréal en visite chez M. Ls-Joseph Thisdel et M. Antoni Gravel.
M. et Mme Emile Chevalier de Québec chez M. Eug. Benoît et M. Nap. Chevalier.
M. et Mme Emile Savoie chez Mme Alphonse Savoie.
Dr et Mme Donat Bussièrès de passage chez Mme Ad. Bussièrès.
Mme H. St-Onge de Montréal en promenade chez M. Charlemagne Ringuette.
M. et Mme Joseph Voisard de Qué-

bec en fin de semaine chez M. Lucien Voisard.

M. et Mme Henri-Paul Deschênes de Québec en visite chez M. Arthur Juneau.

M. et Mme Emile Morin, Mlle Lucille Lupien d'Ottawa, chez Mme Ludovic Lupien et M. Joseph Morin.
Mme Zotique Legris en voyage à Montréal.

Mlle Florie Heaton de passage aux Trois-Rivières.

M. l'agronome et Mme Chs-Ed. Lesage de Québec, de passage chez M. Albertino Lesage.

MM. Henri-Paul et Jean-Marie Thisdel de Québec, en visite dans leur famille.

M. Jean-Julien Rinfret, étudiant à l'Université de Montréal en vacances chez son père M. Omer Rinfret.

M. et Mme Elphège Bussièrès en promenade chez M. Téléphore Béland.

M. Marc Paul de Québec en fin de semaine chez M. Edmond Paul.

M. Maurice Plante de Grand'Mère en promenade dans sa famille.

M. et Mme Hector Béland, Mlle Yvonne Béland, de retour de la Floride.

M. Mourille Cayer passe quelques jours dans sa famille.

M. Marc Fortier en promenade chez son père M. Pascal Fortier.

Mlle Isabelle Legris de Montréal chez sa grand-mère Mme Clovis Caron.

M. et Mme Honorius Lapointe de passage à Yamachiche.

M. et Mme Ovide Demontigny chez M. Arthur Lacerte.

Mme Martial Béland en voyage aux Trois-Rivières.

M. et Mme Albert Ricard des T-Rivières en visite chez M. Chs-Ed. Ricard.

M. Domaine, inspecteur avicole, de passage chez M. Pascal Fortier.

Mlle Jeanne-Marie Giguère en voyage à Montréal.

M. et Mme Raoul Paul de Montréal chez Mlle Rose Veillette et Mme J. Paul.

M. et Mme Lucien Gauthier et leurs enfants en fin de semaine aux Trois-Rivières.

Maskinongé

MARIAGE BASTIEN-LAMBERT:—

Le 14 courant, eut lieu en l'église paroissiale de Maskinongé, le mariage de Mlle Cécile Bastien fille de M. et Mme Hormisdas Bastien de Maskinongé, à M. Benoît Lambert fils de Mme Vve Léon Lambert de Ste-Ursule. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé André Morin, vicaire. M. Hormisdas Bastien accompagnait sa fille, tandis que M. Arthur Lambert était le témoin de son petit-fils.

Le choeur des jeunes filles sous l'habile direction de Mlle Marg. Dalcourt exécuta des chants appropriés.

Après une réception chez M. et Mme Hormisdas Bastien, M. et Mme Benoît Lambert partirent pour voyage. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Trefflé Ladouceur de Shawinigan, M. Josph Lemyre de Montréal, sont venus chez leur mère Mme Vve Théophile Lemyre à l'occasion de la fête de Pâques.

M. et Mme Harvey Larocque des Trois-Rivières, M. et Mme Arthur Panneton d'Yamachiche en visite dimanche dernier chez M. et Mme Na-

poléon de Carufel.

M. et Mme Alfred Charbonneau de Joliette, M. Paul Lemyre de Québec, Mlle Maria Lemyre de Montréal ont passé le jour de Pâques chez leur père M. le notaire J.-A.-A. Lemyre.

Mme Tom Sawyer de Montréal, de passage dans notre localité dernièrement.

Mlle Laura Lacombe de Montréal a passé la fin de semaine chez Mme Vve Ephrem Saucier.

Mlle Laetitia Ayotte de Montréal, en visite dans sa famille ces jours derniers.

M. Jeffrey Champagne de Montréal a rendu visite à ses parents à Pâques.

Mlles Cécile et Juliette Déziel, M. Cléophas Déziel de Montréal ont passé la fin de semaine chez leurs parents de Maskinongé.

Mlle Rachel Déziel de Louiseville est venue chez son père M. Chs-Edouard Déziel le lundi de Pâques.

Mlle Brigitte Laurendeau de Louiseville est venue chez son père M. Agapit Laurendeau il y a quelques jours.

A Pâques, rendaient visite à M. et Mme Théophile Sicard: M. et Mme Dr Julien Sicard et leurs enfants Jacqueline, Yolande et Raymonde, de Champlain, M. et Mme Hervé Houle de St-Luc de Vincennes, M. et Mme Freddy Sicard et leurs enfants: Pierrette, Aimé, Jules et Mariette de Trois-Rivières, M. Léo-Paul Morin de St-Paulin, Mlle Rollande Paradis de Trois-Rivières.

M. Paul-André Sicard de Maskinongé en promenade chez M. et Mme Hormisdas Lefebvre de St-Justin.

Mlle Jeannette Dupuis, fille de M. Gaspard Dupuis, de Montréal, accompagnée de son amie Mlle Jacqueline Vibert étaient de passage à Maskinongé à l'occasion de Pâques.

Ste-Ursule

LA FETE DE PAQUES:—

La fête de pâques fut célébrée avec éclat dans notre paroisse. M. le curé J. Rinfret a dit la messe. La chorale de la paroisse sous la direction de M. le vicaire, chanta une messe en partie. M. le vicaire Louis Marchildon fit le sermon de circonstance. La quête fut faite par M. et Mme Arthur Valois et M. et Mme Paul-Emile Livernoche.

A tous, nous sommes heureux d'adresser nos plus sincères félicitations.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Fernand Jourdain, leur fille Jeannette, M. L. Jourdain d'Almaville, chez M. Joseph Bergeron.

M. Gérard Désilet de Shawinigan à Ste-Ursule dimanche.

MM. Bertrand, Maurice, Victorin, Paul-Emile Lessard, Albert Branchaud, à St-Léon.

M. Régis St-Louis, M. et Mme Ernest St-Louis, Jeanne d'Arc et Jacqueline St-Louis des Trois-Rivières, Mlle Gertrude St-Louis de Shawinigan, à Ste-Ursule.

St-Barthélemi

DAMES DE STE-ANNE:—

Le chant exécuté par les Dames de Ste-Anne, à la messe de sept heures dimanche dernier, a été un vrai régal. C'était Pâques dans les coeurs et dans l'air. Nous félicitons la di-

rectrice, Mme Jos.-C. Sylvestre et sa chorale de leur beau succès, sans oublier les solistes, Mme Chs-Arthur Valois et Mme Henri Piché.

Du si beau chant, bien préparé et choisi avec goût, porte certainement plus à la piété, qu'un tirailage quelconque dans la nef de l'église, sous la direction d'un "chef d'orchestre" rempli de bonne volonté, certes, mais dont les exécutants possèdent des instruments mal accordés. Il y en a tant qui souhaiteraient lire en paix leur beau "petit livre"!

BAPTEME:—

11 avril — Joseph Alfred Ronald, enfant d'Alfred Ross et de Gertrude Béllisle. Parrain et marraine: M. Marcel Adam et Mlle Valéda Ross. Porteuse: Mme Gérard Sarrasin.

DE CI, DE CA...

M. Rosaire Sarrasin partira le 17 pour faire son entraînement militaire de quatre mois.

M. Georgie Barrette a reçu les derniers sacrements cette semaine et on considère son état comme désespéré.

Mardi dernier, eut lieu la succession Arthur Sarrasin sous la direction du notaire Bertrand Gervais.

ST-LÉON

DECES:—

Une famille avantageusement connue et estimée vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort de

l'un de ses membres dans la personne de Léo, fils bien-aimé de M. et Mme Alphonse Ferron, décédé au Juvénat St-Joseph de la Pointe du Lac, à l'âge de 16 ans.

Il est parti... sèche vos larmes parents et amis à qui ce bon Léo était si cher. Il faisait votre bonheur ici-bas, n'est-il pas plus grand celui qu'il vous prépare là-haut, et dont il a le grand privilège de jouir maintenant. Il s'en est allé fêter glorieusement le jour de Pâques au pied de Dieu qu'il avait hâte de voir pour le mieux aimer.

DIVERS:—

M. le curé Donat Fréchette et M. et Mme Robert Lesage de Grand'Mère en visite chez des parents.

M. et Mme Arthur Carbonneau de Montréal et M. et Mme Victorien Gélinas de Trois-Rivières chez M. et Mme Ernest Lacoursière.

Mme Arthur-B. Lesage et M. et Mme Léo Lupien ainsi que leurs enfants de Québec, chez M. et Mme Jean-Paul Leage.

M. et Mme Arthur Lemay à Ste-Ursule dimanche.

M. et Mme Bertrand Bergeron de Montréal chez M. Adélaré Héroux et Mme Georges Bergeron.

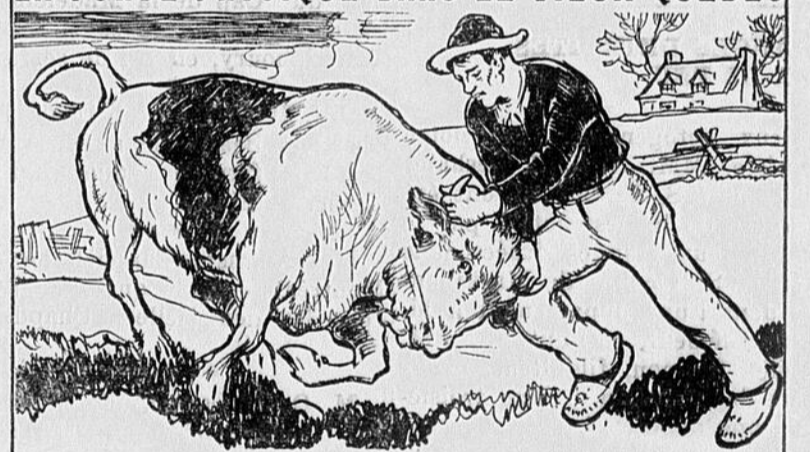
M. et Mme Alexandre Bastien et leur fillette Marie de Shawinigan, chez des parents à St-Léon et Ste-Ursule.

M. et Mme Yvon Ducharme de Montréal chez M. Ephrem Lescadres.

M. Philippe Fréchette chez M. et Mme Gérard Lamy dimanche.

MM. et Mmes Philippe et Odilon Deschênes et Mlle Gilberte Deschênes dernièrement chez M. et Mme Rolland Lesage.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



JULIEN DESCHAMPS

Né à Beauharnois en 1817, Julien Deschamps était un homme fort à l'esprit combattif. Les récits touchant sa vigueur physique sont venus d'aussi loin que des champs aurifères de Californie.

Attaqué un jour par un taureau furieux, Deschamps refusa de fuir et, se plantant fermement sur le sol, fit face au taureau, saisit l'animal par les cornes et le précipita sur le sol. Une autre fois, il porta chez un voisin, à dix arpents de distance, un lourd crible qu'il fallait habituellement lever à trois ou quatre hommes. En une autre circonstance, enfin, pour montrer son agilité, il sauta et laissa l'empreinte de son talon sur un plafond à dix pieds de hauteur.



Même dans le bon vieux temps - comme aujourd'hui - le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER
MAISON FONDÉE EN 1695

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

MM. et Mmes Victor Dugré, Napoléon Thibault de Montréal, Napoléon et Ovilla Paquin de Montréal, Herménégilde Chainé de St-Hyacinthe, Mme Alexandre Picard, St-Boniface, MM. et Mmes (Pierre Harnois, Arthur Dugré, Armand Dugré, Xavier Boucher, tous de Shawinigan, M. et Mme Gérard Laperrière de Québec, MM. Donat et Ulric Thibault, Origène Dugré, tous ont assisté aux funérailles de Mme Albert Gerbeau samedi dernier.

M. Laurier Boutet de Montréal chez M. et Mme Dr Aldéric Laurendeau M.D.; il a également rendu visite à Mlle Marthe Laurendeau en fin de semaine.

M. Roland Massé de Montréal chez ses grands-parents M. et Mme Georges Gouin au Château Bellevue, à l'occasion de la fête de Pâques.

Mlle Armandine Ferland de Montréal chez sa mère Mme Vve T. Ferland samedi dernier.

M. Maurice Lacourse, du Régiment de Joliette chez sa mère Mme Joseph Lacourse en fin de semaine.

M. Roméo Branconnier de l'Abtibi, de passage à St-Gabriel à l'hôtel Windsor; il se rendit ensuite à St-Didace chez son père M. Alfred Branconnier.

M. Camille Bergeron de St-Charles de Mandeville, à St-Gabriel samedi.

M. Liguori Lamarre de Ste-Thècle chez ses parents, puis chez Mlle Marie-Laure Lafrenière.

M. et Mme Lucien Joly de Rawdon et ses enfants Jeannine et Fernande. M. et Mme Julien Joly de St-Félix et ses enfants Marcel, Suzanne et Maurice étaient de passage chez M. et Mme Cuthbert Turenne dimanche dernier.

DECES GERBEAU:—

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de Alma Paquin épouse de Albert Gerbeau, décédée le 9 avril à l'âge de 53 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, huit enfants: Altogène, Venolia, Eulcide, Robert, Yvette, Pierrette, Logué et Rolland, ce dernier des Fusiliers Mont-Royal de Val Cartier.

Un libera fut chanté samedi le 12 avril à 2 heures, puis le service eut lieu lundi le 14 avril à 9 heures.

Les porteurs étaient: MM. le notaire Prévaille, Elie Falardeau, Lucien Pichette, René Majeau, Alcide Michaud et Raymond Tessier.

La quête fut faite par MM. Elie Falardeau et Alcide Michaud.

Le libera a été chanté par M. le curé Médéric Nadeau, qui fit la levée du corps.

NAISSANCE:—

M. et Mme Arthur Laforge (Marie Desjardins) sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Hélène-Claire. Parrain et marraine: M. et

Mme Edmond Brunelle de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Rose Laforge, soeur de l'enfant. Nos félicitations.

St-Didace

VA ET VIENT:—

Ces jours derniers, M. J.-E. Carpentier de Montréal, était en promenade chez plusieurs de ses amis.

M. et Mme Armand Lefrançois, de Woonsocket, en promenade chez son père M. Jos. Lefrançois ainsi que chez son beau-père M. Elie Trudel.

M. et Mme Paul Morin de Montréal, en visite chez son père M. Napoléon Morin.

M. Roger Beausoleil en visite chez sa mère Mme Wilfrid Beausoleil.

M. et Mme Ablert Beausoleil, en visite chez M. Zénon Beausoleil.

M. Pierre Lambert et sa famille en visite chez M. Albert Lambert.

M. et Mme Maxime Paquin de passage à St-Edouard chez M. Alphonse Lambert.

Mlle Yvette Desrochers en visite chez ses parents.

M. et Mme Georges Doyle chez ses parents M. Philippe Doyle.

Mme Elie Trudel, gravement malade.

La Cour d'Appel a rendu jugement le 28 mars dans la cause de M. J.-E. Carpentier contre la municipalité de St-Didace. La Cour d'Appel a maintenu le jugement du juge Archambault. Cour Supérieure de Joliette, et condamnant la municipalité de St-Didace à payer à M. J.-E. Carpentier le montant dont il réclamait \$453.00 ainsi que les frais qui s'élevaient à près de \$1,000.00.

ST-VIATEUR

Nous avons l'honneur d'avoir parmi nous pour les offices de la semaine sainte, M. l'abbé Richard, aumônier de l'Hospice du Sacré-Coeur de Berthierville, et pour l'office du dimanche, M. l'abbé Chs-O. Rouleau, aumônier diocésain.

En visite dans notre paroisse, à l'occasion de la fête de Pâques:

M. Paul Lafontaine de St-Paul l'Ermite chez M. M. Lafontaine.

M. Jos. Brûlé de Québec chez M. Denis Brûlé.

M. et Mme Rosaire Rousseau de Montréal, chez M. Zénon Rousseau.

Mlle J. Fafard du couvent de St-Ambroise de Kildare chez son père M. Urbain Fafard.

Mme Prairie et son fils de Montréal chez sa mère Mme Duplessis.

MM. Léo, Ubald, Sylvio et Dr Albert Rouleau, et leur famille, Mlle M. Thibodeau, chez M. Octave Rouleau.

Mlles Suzanne et Jeannine Rouleau de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, M. Jean-Paul Rouleau de l'Ecole des Hautes Etudes, et Gérard Rouleau de l'Institut Aricole d'Oka. Mlle Monique Rouleau du couvent de St-Ambroise de Kildare, chez M. Arthur Rouleau.

M. et Mme Dr Ulysse Laferrrière de Berthier, chez M. Oct. Laferrrière.

Résultat des concours de mars pour l'école d'York, dirigée par Mlle Gilberte Laporte

7e année. — Isabelle Beauceage 83 p.c.

6e année. — Géraldine Laporte 84 p.c.

5e année. — Viateur Gervais 91 p.c.

3e année A. — Suzanne Rochette 90 p.c.

2e année A. — Claire Drainville 89 p.c.

1ère année A. — Monique St-Germain 85 p.c.

Encouragez nos annonceurs

St-Damien

BAPTEMES:—

6 avril. — Jean-Paul Gérard Marcel Bernard, enfant de M. et Mme Albert Grandchamp. Parrain et marraine: M. Damien Dandeneau et Mlle Jeanne Dandeneau. Porteuse, Mlle Lucie Grandchamp.

10 avril. — Colette Marguerite, fille de M. et Mme Adrien Cédras. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Mondor, Sec-Gérant de la Caisse Populaire de St-Damien. Porteuse: Mlle Marthe Mondor.

13 avril. — Gabriel Robert, enfant de M. et Mme Irénée Adam. Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Blouin, de Coaticook, représentés au baptême par M. Maurice Robert et sa soeur Denise.

DEUIL:—

La famille Gravel pleure la perte de Mme Dieudonné Gravel, née Célestine Beaugard. Le service a été chanté lundi dernier par M. le vicaire H. Lavallée, assisté de MM. les abbés J.-A. Charpentier, curé, et Donat Houle, vicaire à St-Gabriel, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

SOCIETE ST-JEAN BAPTISTE:—

Pour se rendre au désir de Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, M. le curé de St-Damien, M. l'abbé J.-A. Charpentier, vient de fonder la Section paroissiale de la Société Saint-Jean Baptiste, dans le but de développer chez nous le sens patriotique.

Comme par le passé, la paroisse de Saint-Damien, sous l'heureuse impulsion de son digne curé, fêtera la St-Jean Baptiste le 29 juin prochain. Le thème que développeront et illustreront les orateurs, acteurs, chanteurs et réalisateurs sera celui-ci: vertus, qualités et rôle historique de la famille paysanne canadienne-française qui ont assuré la survivance du Canada français.

La Section se compose des personnes suivantes:

Ame dirigeante: M. le curé J.-A. Charpentier.

Section des hommes: Président: M. le maire; Vice-Président: M. Joseph-Pitre Mondor; Secrétaire: M. Damien Dandeneau.

Section des Dames: Présidente: Mme Hector Frappier; Vice-Présidente: Mme Omer Denommée; Secrétaire: Mlle Méralda Bolduc.

Comités d'organisation: Directeurs et Directrices:

1 — Violonneux: M. Joseph Gravel;

2 — J.E.C.: Gilles Dubeau et Denise Bruneau;

3 — J.A.C.: M. Germain Croisetière;

4 — Enfants de Marie: Mlle Adéline Forest;

5 — T.-O.: M. Georges Bolduc;

6 — Fermières: Mlle Léona Cédras;

7 — Anciens Retraitants: M. Roch Grenache;

8 — U.C.C.: M. Damien Dandeneau;

9 — Artistes décorateurs: Mme Côme Mondor, Mlle Germaine Rochette, Méralda Croisetière, Germaine Bolduc, Laurette Boucher et Françoise Grenache.

CREME GLACEE:—

Nous venons d'apprendre avec grand plaisir que la fabrique de crème glacée Grenache & Frère de St-Damien vient de sortir un nouveau produit qui plaira certainement aux amateurs de crème glacée, c'est la tarte à la crème glacée. Son prix est à la portée de tous et surtout le met présenté est d'une exquise saveur et d'une grande valeur nutritive. Demandez-le à votre plus proche restaurateur et vous jugerez par vous-mêmes.

PAQUES:—

La résurrection du Christ Jésus est venue jeter une fois de plus dans les âmes des catholiques une impression de foi profonde et durable. C'est ce qu'ont compris et vécu des légions de martyrs, de confesseurs et de saintes âmes qui, depuis plus de dix-neuf siècles, ont soutenu le bon combat dans l'espérance d'une résurrection glorieuse.

A l'occasion de cette grande fête de la foi, M. le curé J.-A. Charpentier a chanté la grand-messe pendant que la chorale des Enfants de Marie ajoutaient à la beauté du culte une note priante et gaie en interprétant avec succès la messe harmonisée "Stella Matutina".

Lanoraie

FEU ALBERT MONDOR:—

Un libera avait lieu dimanche après-midi à l'occasion de l'arrivée du corps du capitaine Albert Mondor, noyé comme on le sait en novembre dernier à Valleyfield, alors que son embarcation chavira dans le Canal.



DITES CHAQUE FOIS "POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

TOITURE METALLIQUE TITE-LAP

Ecrivez Maintenant

Afin d'obtenir une estimation, envoyez les dimensions du faite et des chevrons. Absolument étanche, à l'épreuve des intempéries. Réduit les risques d'incendie. La toiture et le lambris métalliques TITE-LAP sont disponibles dans la célèbre marque "Council Standard" avec garantie de 25 ans aussi bien que dans la marque Superior, jauges 28 et 26, en feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur.

Eastern Steel Products
1335 Ave. Desjardins Limited 181 rue St. Paul
à MONTRÉAL à QUÉBEC

La situation internationale

Une pleine page d'histoire s'est écrite la semaine dernière au chapitre "Printemps, 1941."

L'Armée allemande a conquis la Yougoslavie, percé une trouée à travers la Grèce jusqu'à Salonique et bloqué, en Macédoine orientale, l'armée grecque qui maintenant y combat sans espoir. Par le sud-ouest de la Yougoslavie, les Allemands envahissent le reste de la Grèce.

Les compères de l'Axe commencent à toucher le prix de leurs services. La Hongrie s'est emparée du secteur de Bacza, en Yougoslavie, et la Roumanie veut avoir le territoire de Banat. La Croatie s'est proclamée Etat indépendant mais son indépendance est garantie par l'armée allemande qui occupe Zagreb, la capitale.

Hitler avait dit qu'il ferait tout cela en une semaine et il a réussi. Jusqu'où le conduira sa marche victorieuse, cela se décide actuellement dans les défilés des montagnes de la Grèce centrale.

Les Grecs se battent comme des lions et l'avance des Allemands a coûté cher en pertes de vie. Cela importe peu au haut-commandement allemand qui sacrifie sans pitié ses soldats pour arriver au but.

Les efforts de l'aviation britannique, particulièrement dans la région de Bitolj, en Yougoslavie, n'ont pu empêcher l'avance allemande. Une ligne de défenses gréco-britanniques a été établie de Grèce en Albanie; partant du mont Olympe, près de la mer Egée, allant jusqu'à Florina et se terminant à Kinara, en Albanie, sur la côte de l'Adriatique. Les Allemands ont attaqué à Florina. Si l'ennemi perce là et continue vers le sud, il isolera les forces helléniques en Albanie. De sources américaines, on dit que les soldats britanniques ne sont que 50,000 nombre très inférieur à celui des soldats allemands.

AUX ETATS-UNIS

La vitesse avec laquelle s'est effectuée la conquête allemande ne permettra guère l'application du programme d'aide des Etats-Unis à la Grèce et à la Yougoslavie. Devant le fait accompli, le président Roosevelt augmente l'envoi de secours à la Grande-Bretagne et prépare la défense des Etats-Unis.

Le Groenland a été placé dans la zone d'influence des Etats-Unis. Par ce fait, la première ligne de défenses de l'Amérique est établie à plusieurs centaines de milles plus à l'Est. De plus, en faisant escale à la grande île, les avions de chasse américains pourront être expédiés à la Grande-Bretagne par voie des airs. Jusqu'ici seuls les bombardiers étaient envoyés directement par voie des airs car ils ne sont pas obligés de faire escale.

Berlin a protesté en disant que l'établissement de bases des Etats-Unis au Groenland était une violation du droit international. Mais cela n'a pas empêché Washington d'agir.

Le président Roosevelt a demandé au Congrès le droit de s'emparer des deux navires allemands et des vingt-huit vaisseaux italiens actuellement sous séquestre dans les ports du pays.

Dans une proclamation, le président a réouvert la mer Rouge aux navires américains depuis que la défaite des Italiens en Afrique Orientale ne laisse plus de doute. Les

navires américains pourront ravitailler cette partie du monde et alléger d'autant la tâche de la marine marchande britannique. A ce sujet, le procureur général Jackson étudie actuellement la loi de neutralité pour savoir si les Etats-Unis pourront faire parvenir des armes aux troupes britanniques du Moyen-Orient par voie de l'Egypte neutre.

Dix gros yachts de la flotte des gardes-côtes ont été cédés aux Britanniques. Signalons en passant, puisqu'il s'agit de navires, que le premier croiseur de bataille d'une longue série actuellement en chantiers, le "U. S. S. North Carolina" a été lancé dernièrement et qu'un sister-ship le "Washington", le sera le 19 mai. Le secrétaire Knox a dit: "Le "North Carolina", c'est le défi des Etats-Unis..."

LE FRONT DE LA MANCHE

L'Aviation britannique a effectué des raids très puissants contre les villes allemandes et Berlin, particulièrement, a été lourdement bombardé pendant trois heures. L'Opéra de Berlin a été réduit en ruines, la bibliothèque prussienne a été détruite par les flammes et cinq palais ont été endommagés. Les Allemands ont dit que les Britanniques l'avaient fait exprès. Personne ne l'a nié. Les Britanniques rendent aux Allemands la monnaie de leur pièce, ils usent de représailles pour les raids récents sur Coventry et autres villes. On peut s'attendre à d'autres bombardements intensifs de part et d'autres.

Cousine Blanche

Comment faire un inventaire de ses "bons" et de ses "mauvais" points en beauté.

Une correspondante de province qui a lu ma récente chronique sur la nécessité de faire un examen soigneux de son visage, de ses cheveux, bref, de toute sa personne dans le but de découvrir quels sont les points à corriger avant qu'il ne soit trop tard, me demande comment on doit procéder pour faire cet examen.

Quel que soit votre âge, si vous prenez les soins voulus, votre peau, vos cheveux, vos ongles et votre corps en général, peuvent être en bon état. Donc, placez-vous devant un miroir, préférablement un grand miroir.

Commencez par examiner votre visage. Que votre teint naturel soit d'une blancheur laiteuse, d'un ton ivoire ou même olivâtre, la peau doit être libre de boutons, de comédons (points noirs, de pores obstrués ou visiblement ouverts, de petites veines brisées paraissant en surface.

Tout cela sont de petits défauts faciles à corriger et pourtant bien enlaidissants!

Examinez ensuite vos cils et vos sourcils. Les cils doivent être longs, les sourcils bien arqués. (Il n'est plus de mode d'avoir des sourcils en un mince filet à peine visible — on les porte au naturel).

Naturellement, le double ou le triple menton dépare la beauté. Le cou doit être ferme et bien arrondi... et il peut être conservé ainsi jusque dans la vieillesse avancée si l'on en prend le soin voulu. Dès les premiers signes de décrépitude, de "plissage", il faut faire usage d'une crème onctueuse à base de vitamines "F".

Quant aux cheveux, la premiè-

re chose à constater, c'est la présence (ou l'absence) de pellicules; si le cuir chevelu est sec et tendu ou si, au contraire, il est trop gras. Ensuite, on voit si les cheveux sont secs et sujets au fendillement ou gras; si les cheveux sont lustrés ou ternes.

Toutes les femmes ne vieillissent pas de la même façon. Chez les unes, ce sont les cheveux qui donnent les premiers signes de décrépitude; chez d'autres, c'est la peau, chez d'autres encore, (et elles sont légion) c'est la graisse débordante qui dénote qu'elles n'ont plus 20 ans.

Quel que soit le défaut physique qui marque pour vous la fin de la jeunesse, croyez-moi, il peut être corrigé.

Faites dès aujourd'hui cet examen de votre personne, qui vous permettra de connaître exactement vos défauts physiques, puis faites demander sans délai ceux des feuillets que j'ai préparés à l'intention des lectrices de ce journal qui s'appliquent à votre cas. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal en incluant un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. J'ai des feuillets tout imprimés qui traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, de

Quand vous recevez



Le carton de 6 bouteilles

la maigreur, de l'obésité, de l'enlèvement des poils follets, du développement normal du buste, de la transpiration excessive et des poids et mesures normaux.

Ces feuillets, je le répète, ne comportent pas une ligne de réclame ou d'annonce mais uni-

quement des conseils désintéressés. Mon but est de vous être utile... non de vous exploiter. N'hésitez pas à m'écrire dès que vous aurez complété l'inventaire de vos défauts physiques et je vous aiderai à les corriger.

Cousine BLANCHE

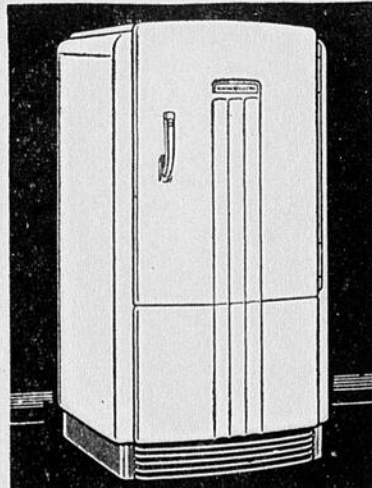
PLUS DE LOISIRS

Meilleurs Repas

Plus Economique



Fait au Canada



POÊLE HOTPOINT GLACIÈRE ÉLECTRIQUE GENERAL ELECTRIC

Vous serez surpris du plaisir et des loisirs que vous donnent ces serviteurs électriques modernes—plus de place et de confort—de meilleurs repas plus vite préparés.

Laissez-nous vous prouver pourquoi les accessoires G. E.—ceux-ci et d'autres vous rendent le travail plus facile—et vous économisent de l'argent. Tirez parti, dès aujourd'hui, de notre plan budget si commode.

THE
SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

ACHETEZ
LES PEINTURES
RAMSAY

Entretien du jardin canadien

par Gordon Lindsay Smith

Seuls sont tendres les légumes qui croissent rapidement. Le moindre retard les lignifie, que ce soit dû à la sécheresse ou à une autre cause. Pour éliminer ce danger, les jardiniers d'expérience activent la croissance de leurs plantes au moyen de fréquentes applications d'engrais commercial. Dans ces applications il faut toutefois veiller à ce que l'engrais ne vienne pas en contact direct avec les tiges ou les racines.

L'arrosage, naturellement, aide les jardins à traverser victorieusement les périodes de sécheresse; cependant, quand on ne peut se payer le luxe d'un boyau, on peut parer efficacement au dommage par des sarclages fréquents. Les sarclages absorbent une partie de l'humidité détruisent les mauvaises herbes dit du sol, puis ils mettent un frein à l'évaporation par le soleil. La petite houe est sans contredit le meilleur instrument de sarclage. Un petit sarcloir à trois dents fait merveille autour ou en-dessous des jeunes plants. La houe hollandaise, enfoncée à peu près à un pouce sous la terre, sarcle un espace d'environ 100 pieds carrés en 30 minutes.

JARDINS DE ROCAILLES

Premièrement les rocailles servent à transformer les vilains coins de terrain en des bijoux de rare beauté. Deuxièmement, sur les pentes où le gazon ne peut croître parce que l'eau coule avec rapidité entraînant tout à sa suite, ce genre de jardinage est tout trouvé. Il relie les terrasses de façon fort agréable.

Ces rocailles doivent donner l'illusion de pics alpins en miniature et pour cela on y sème des fleurs alpines; par exemple, des plantes courtes et rampantes qui requièrent peu d'humidité. On en trouvera une liste complète dans les bons catalogues de semences. Afin de prévenir l'éboulement de la terre dans les pentes, on enfonce au tiers de leur épaisseur les roches les plus rustiques qu'on peut trouver. On les dispose de manière fantaisiste laissant entre chacune un certain espace, et on les consolide avec un peu de terre sablonneuse. Ces interstices laissés entre les roches constituent des espèces de ronds-points d'où jaillissent les tiges qui de là s'allongent capricieusement sur les pierres.

SITES PARTICULIERS. —

Parce que votre terrain est trop ombragé, trop ensoleillé ou trop humide, ce n'est pas une excuse pour vous priver de fleurs. De nos jours, on trouve des variétés qui s'adaptent à tous les climats et à tous les sols. Quelques-unes se complaisent dans un sol humide, d'autres aiment mieux le sol sec; certaines espèces donnent leur rendement maximum sous un soleil ardent, d'autres, dans les endroits ombragés. Il y a des types qui exigent un sol très riche, d'autres enfin qui le dédaignent et préfèrent un sol pauvre. Ces affections et aversions particulières des fleurs sont notées dans les catalogues canadiens. Donc, si votre jardin est situé dans des conditions spéciales, faites vos sélections en tenant compte de tous ces détails.

Enfin, même si cela semble bizarre, on peut dire qu'il y a des fleurs pour les jardiniers apathiques: elles croissent par elles-mêmes sans qu'on s'en préoccupe.

L'antireligion communiste

Les événements et les soucis de la politique extérieure ne font pas perdre aux bolchéviks la volonté de poursuivre leur lutte contre la religion.

Un numéro récent de la "Pravda" annonce la parution d'un nouveau "Manuel antireligieux", comprenant 470 pp et tiré à 50,000 exemplaires aux Editions antireligieuses de l'Etat soviétique. Vingt-deux "camarades-professeurs" auraient collaboré à sa rédaction, dont le chef des Sans-Dieu militants de l'URSS, Yaroslavsky-Goubelmann. Le rédacteur en chef est le camera de Scheinmann.

Dans les six premiers chapitres, non seulement les auteurs décrivent et critiquent les diverses conceptions religieuses, mais ils exposent aussi les bases d'une philosophie matérialiste scientifi-

que. L'attitude du Parti communiste y est précisée, ainsi que les origines sociales et le rôle de classe des organisations religieuses. "L'enseignement chrétien n'a qu'un seul but: former des esclaves obéissants au capitalisme. . . du reste toutes les religions sanctifient l'exploitation, la propriété capitaliste et les guerres de rapines. . . C'est pourquoi le prolétariat qui lutte contre l'exploitation capitaliste ne saurait ignorer la lutte contre l'opium spirituel utilisé par les capitalistes pour empoisonner l'esprit des travailleurs."

La deuxième partie du Manuel prétend exposer les connaissances modernes en matière de science naturelles et affirme qu'elles sont inconciliables avec les conceptions religieuses. "La science naturelle matérialiste a de tout temps été l'ennemie mortelle de la religion. Toutes les découvertes scientifiques depuis Copernic et Galilée, jusqu'à Darwin et Pavlow ont porté des coups mortels au fondement même de la religion. . ."

L'organe soviétique conclut

Prêtez à l'épargne de Guerre

THÉ "SALADA"

en ces termes: "Ce livre sera accueillie par la société soviétique avec beaucoup de satisfaction. Il rendra les plus grands services aux Sans-Dieu militants, qui poursuivront leur importante activité politique sans relâche, visant à obtenir une victoire complète sur les conceptions surannées de la religion".

Les antiquités se vendent bon marché

Birmingham. — Toutes les "antiquités" orientales, les boudhas de cuivre, les cloches de temples gravées, les vaches sacrées de bronze "portant l'empreinte du délicat travail de l'artisan oriental", et tous ces objets que les Australiens ache-

taient à bon prix dans les bazars de l'Orient, se vendent actuellement à très bas prix à Birmingham, où ils sont fabriqués.

Avant la guerre, tous ces bibelots étaient exportés aux marchés de Bagdad, du Caire et de Delhi.

Il ne faut pas priver les Citoyens de cette Province de leurs libertés*

*Liberté naturelle—Droit que l'homme possède par nature d'agir à son gré, et non par une contrainte extérieure. — Dictionnaire Larousse.

De soi-disant réformateurs essaient actuellement d'imposer aux citoyens de la Province de Québec des amendements à la législation actuelle sur les boissons alcooliques, amendements qui porteraient gravement atteinte aux libertés traditionnelles les plus légitimes de notre peuple.

Nous désirons donc, nous les Brasseurs de la Province de Québec, faire connaître nos vues et nous croyons:

Que, les modifications radicales dans nos lois sur les boissons alcooliques, actuellement envisagées, les rendraient inapplicables et ne feraient qu'accroître le mépris des lois de notre Province.

Que, l'expérience nous a montré à l'évidence que lorsque les citoyens honnêtes et respectueux des lois d'un pays se sentent lésés dans leurs droits et privilèges les plus légitimes, il en résulte des maux innombrables.

On peut énumérer ces maux comme suit:—

- (1)—L'établissement généralisé des maisons de désordre ("blind pigs") et de débits non licenciés ("speakeasies").
- (2)—La corruption de la jeunesse, une recrudescence du trafic des stupéfiants et la prostitution.
- (3)—Un relâchement marqué dans l'application des lois.
- (4)—Le recours à la violence, le règne du "gangstérisme" et la fabrication illicite de boissons frelatées.
- (5)—A tous ces désordres sociaux, qui minent le moral d'un peuple, s'ajoute un mépris croissant des lois, conséquence funeste de restrictions trop sévères.

Nos législateurs et ces groupes de soi-disant réformateurs savent-ils que:—

- (1)—Les peuples les plus anciens ont toujours opposé la plus grande résistance aux lois régissant le boire et le manger.
- (2)—Aucune loi destinée à contrôler le trafic et l'usage des spiritueux ne peut être appliquée avec succès si elle n'est appuyée par la majorité du peuple.
- (3)—Il est cependant généralement admis que le trafic des bières et spiritueux doit être soumis à un certain contrôle.
- (4)—C'est donc sur la nature de ce contrôle que se déroule le débat.
- (5)—Toute loi, considérée par un noyau important de la société comme un empiètement tyrannique à la liberté humaine, ne pourra être efficacement appliquée.

De ce qui précède, il faut donc conclure que ce dont nous avons besoin, ce sont:—

Des lois simples et sages, susceptibles d'être comprises et respectées, et une application rigoureuse de ces lois.

BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA

Achetez des certificats
d'épargne de guerre

NOTRE FEUILLETON.

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

L'homme avec toute son apparente supériorité, l'homme dans son vaniteux égoïsme, n'a pas encore sondé toute la profondeur du cœur féminin, de ce trésor inépuisable d'amour, d'abnégation, de dévouement à toute épreuve. Les poètes ont bien chanté sur tous les tons cette Eve, chef-d'œuvre de beauté, sortie toute resplendissante des mains du Créateur; mais qu'est-ce que cette beauté toute matérielle comparée à celle de l'âme de la femme vertueuse aux prises avec l'adversité? C'est là qu'elle se révèle dans tout son éclat; c'est sur cette femme morale que les poètes auraient dû épuiser leurs louanges. En effet, quel être pitoyable que l'homme en face de l'adversité! c'est alors que, pygmée méprisable, il s'appuie en chancelant sur sa compagne géante, qui, comme l'Atlas de la fable portant le monde matériel sur ses robustes épaules, porte, elle aussi, sans ployer sous le fardeau, toutes les douleurs de l'humanité souffrante! Il n'est point surprenant que Jules, qui ne connaissait que les qualités matérielles de la femme, crût trompher aisément des scrupules de sa sœur.

Allons, Blanche, dit Jules à sa sœur après dîner, le lendemain de l'entretien qu'il avait eu avec son ami; allons, Blanche, voici notre Nemrod écossais qui part, son fusil sur l'épaule, pour nous faire manger des sarcelles à souper; voyons si nous gravirons l'étroit sentier qui conduit au sommet du cap, aussi promptement que dans notre enfance.

De tout mon cœur, cher Jules; cours en avant, et tu verras que mes jambes canadiennes n'ont rien perdu de leur agilité.

Le frère et la sœur, tout en s'aidant des pierres saillantes, des arbrisseaux qui poussaient dans les fentes du rocher, eurent bien vite monté le sentier ardu qui conduit au haut du cap; et là, après un moment de silence, employé à contempler le magnifique panorama qui se déroulait devant leurs yeux, Jules dit à sa sœur:

Ce n'est pas sans dessein que je t'ai conduite ici: je désire t'entretenir privément sur un sujet de la plus grande importance. Tu aimes notre ami Arché; tu l'aimes depuis longtemps; et cependant, pour des raisons que je ne puis comprendre, par suite de sentiments trop exaltés qui faussent ton jugement, tu t'impoges des sacrifices qui ne sont pas dans la nature, et tu te prépares un avenir malheureux, victime d'un amour que tu ne pourras jamais extirper de ton cœur. Quant à moi, si j'aimais une Anglaise, et qu'elle répondit à mes sentiments, je l'épouserais sans plus de répugnance qu'une de mes compatriotes.

Les yeux de Blanche se voilèrent de larmes; elle prit la main de son frère, qu'elle pressa dans les siennes avec tendresse, et répondit:

Si tu épousais une Anglaise, mon cher Jules, je la recevrais dans mes bras avec toute l'affection d'une sœur chérie; mais ce que tu peux faire, toi, sans inconvenance, serait un lâcheté de la part de ta sœur. Tu as payé noblement ta dette à la patrie. Ton cri de guerre "à moi, grenadiers!" électrisait tes soldats dans les mêlées les plus terribles;

on a retiré deux fois ton corps sanglant de nos plaines encore humides du sang de nos ennemis, et tu as reçu trois blessures sur l'autre continent. Oui, mon frère chéri, tu as payé noblement ta dette à la patrie, et tu peux te passer la fantaisie d'épouser une fille d'Albion. Mais, moi, faible femme, qu'ai-je fait pour cette terre asservie et maintenant silencieuse; pour cette terre qui a pourtant retenti tant de fois des cris de triomphe de mes compatriotes? Est-ce une d'Haberville qui sera la première à donner l'exemple d'un double joug aux nobles filles du Canada? Il est naturel, il est même à souhaiter que les races française et anglo-saxonne, ayant maintenant une même patrie, vivant sous les mêmes lois, après des haines, après des luttes séculaires, se rapprochent par des alliances intimes; mais il serait indigne de moi d'en donner l'exemple après tant de désastres; on croirait, comme je l'ai dit à Arché, que le fier Breton, après avoir vaincu et ruiné le père, a acheté avec son or la pauvre fille canadienne, trop heureuse de se donner à ce prix. Oh! jamais! jamais!

Et la noble demoiselle pleura amèrement, la tête penchée sur l'épaule de son frère.

Tout le monde ignorera, reprit-elle, tu ne comprendras jamais toi-même toute l'étendue de mon sacrifice! mais ne crains rien, mon cher Jules, ce sacrifice n'est pas au-dessus de mes forces. Fière des sentiments qui me l'ont inspiré, toute à mes devoirs envers mes parents, je coulerai des jours paisibles et serins au milieu de ma famille. Et sois certain, continua-t-elle avec exaltation, que celle qui a aimé constamment le noble Archibald Cameron de Locheill, ne souillera jamais son cœur d'un autre amour terrestre. Tu as fait, Jules, un mauvais choix de ce lieu pour l'entretien que tu désirais, de ce cap d'où j'ai tant de fois contemplé avec orgueil le manoir opulent de mes aïeux, remplacé par cette humble maison construite au prix de tant de sacrifices et de privations. Descendons maintenant; et, si tu m'aimes, ne reviens jamais sur ce pénible sujet.

Ame sublime! s'écria Jules.

Et le frère et la sœur se tinrent longtemps embrassés en sanglotant.

Arché, après avoir perdu tout espoir d'épouser Blanche d'Haberville, s'occupa sérieusement d'acquitter la dette de gratitude qu'il devait à Dumais. Le refus de Blanche changeait ses premières dispositions à cet égard, et lui laissait plus de latitude; car lui aussi jura de garder le célibat. Arché, que le malheur avait mûri avant l'âge, avait étudié bien jeune et de sang-froid les hommes et les choses; et il en était venu à la sage conclusion qu'il est bien rare qu'un mariage soit heureux sans amour mutuel. Bien loin d'avoir la fatuité de presque tous les jeunes gens, qui croient de bonne foi que toutes les femmes les adorent, et qu'ils n'ont que le choix des plus beaux fruits dans la vaste récolte des cœurs, de Locheill avait une humble opinion de lui-même. Doué d'une beauté remarquable et de toutes les qualités propres à captiver les femmes, il se faisait remarquer de tout le monde par ses manières élégantes dans leur simplicité lorsqu'il paraissait dans une

société; mais il n'en était pas moins aussi modeste que séduisant, et croyait, avec la Toinette de Molière, que les grimaces d'amour "ressemblent fort à la vérité." J'étais pauvre et proscrit, pensait-il, j'ai été aimé pour moi-même; qui sait, maintenant que je suis riche, si une autre femme aimerait en moi autre chose que mon rang et mes richesses, en supposant toujours que mon premier, mon seul amour, pût s'éteindre dans mon cœur? Arché se décida donc au célibat.

Le soleil disparaissait derrière les Laurentides, lorsque de Locheill arriva à la ferme de Dumais. Il fut agréablement surpris de l'ordre et de la propreté qui régnaient partout. La fermière, occupée des soins de sa laiterie, et assistée d'une grosse servante, s'avança au-devant de lui sans le reconnaître, et le pria de se donner la peine d'entrer dans la maison.

Je suis ici, je crois, dit Arché, chez le sergent Dumais.

Oui, monsieur, et je suis sa femme; mon mari ne doit pas retarder à revenir du champ avec une charretée de gerbes de blé; je vais envoyer un de mes enfants pour le hâter de revenir.

Rien ne presse, madame; mon intention en venant ici est de vous donner des nouvelles d'un M. Arché de Locheill, que vous avez connu autrefois: peut-être l'avez-vous oublié.

Madame Dumais se rapprocha de

l'étranger, l'examina pendant quelque temps en silence, et dit:

Il y a assurément une certaine ressemblance; vous êtes, sans doute, un de ses parents? Oublier M. Arché! oh! ne dites pas qu'il nous croit capables d'une telle ingratitude. Ne savez-vous donc pas qu'il s'est exposé à une mort presque certaine pour sauver la vie de mon mari, que nous prions tous les jours le bon Dieu de le conserver, d'étendre ses bénédictions sur notre bienfaiteur? Oublier M. Arché! vous m'affligez beaucoup, monsieur.

De Locheill était très attendri. Il prit sur ses genoux la petite Louise, âgée de sept ans, la plus jeune des enfants de Dumais, et lui dit en la caressant:

Et toi, ma belle petite, connais-tu M. Arché?

Je ne l'ai jamais vu, dit l'enfant, mais nous faisons tous les jours une prière pour lui.

Quelle est cette prière? reprit Arché.

"Mon Dieu, répandez vos bénédictions sur M. Arché, qui a sauvé la vie à papa, s'il vit encore; et s'il "est mort, donnez-lui votre saint paradis."

De Locheill continua à s'entretenir avec madame Dumais jusqu'à ce que celle-ci, entendant la voix de son mari près de la grange courut lui dire qu'un étranger l'attendait à la maison pour lui donner des nouvelles de M. Arché, Dumais qui se préparait à dé-

charger sa charette, jeta sa fourche, et ne fit qu'un saut de la grange à la maison. Il faisait déjà brun, quand il entra, pour l'empêcher de distinguer les traits de l'étranger.

Vous êtes le bienvenu, lui dit-il en le saluant, vous qui m'apportez des nouvelles d'un homme qui m'est si cher.

Vous êtes sans doute le sergent Dumais? dit de Locheill.

Et vous M. Arché! s'écria Dumais en se jetant dans ses bras: croyez-vous que je puisse oublier la voix qui me criait "courage," lorsque j'étais suspendu au-dessus de l'abîme, cette même voix que j'ai entendue tant de fois pendant ma maladie?

Mon cher Dumais, reprit Arché vers la fin de la veillée, je suis venu vous demander un grand service.

Un service! fit Dumais; serais-je assez heureux, moi pauvre cultivateur, pour être utile à un gentilhomme comme vous? Ce serait le plus beau jour de ma vie.

Eh bien! Dumais il ne dépendra que de vous de me rendre la santé: tel que vous me voyez, je suis malade, plus malade que vous ne pensez.

En effet, dit Dumais, vous êtes pâle et plus triste qu'autrefois. Qu'avez-vous, mon Dieu?

Avez-vous entendu parler, reparti de Locheill, d'une maladie, à laquelle les Anglais sont très sujets, et que l'on appelle le spleen ou diable bleu?

(la suite au prochain numéro)



POUR HÂTER SON RETOUR...

Jean vient d'écrire. Il se porte à merveille. Ses chefs sont contents de lui. Il fait son devoir. Mais... il y a un "mais". Pour hâter son retour, il faut beaucoup de munitions qui coûtent cher. Vite. Délions notre bourse. Plus vite nous souscrivons, plus vite il reviendra.

Avez-vous souscrit des Certificats d'Épargne de Guerre? Non...? Allons! Un beau geste!

Vous Êtes-Vous Engagé À ACHETER DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE régulièrement?

Notez-le bien! Vos dollars vous reviendront avec intérêts après la victoire. Aidez votre pays. Contribuez le plus possible à la victoire maintenant—accumulez un capital qui vous sera utile plus tard. Procurez-vous des certificats de votre banque, du bureau le poste, ou directement du Comité de l'Épargne, à Ottawa.

Publiée par le Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, Ottawa.

vend... La co... dérée... fourn... BEURRE:— Depuis qu... ché au beu... vivacité. Avec l'o... saison régu... arrivages d... de provena... l'Ouest, son... plus considé... vision d'une... de la prod... continuent à... besoins imm... Une offre... plus libre e... médiate est... qui a contr... assez marqu... Suivant l'o... tistique, les... reries en or... nada, au les... saient à 11... ment à 14.26... correspondant... une diminit... 1940. La produc... re en mars... 1.819,674 lbs... tion de mar... augmentation... cune des pro... Au cours c... 12 avril 1941... 1 pasteurisé... ment de 32... beurre frais... FROMAGE:— La deman... sont fermes... VOLAILLES A l'occasi... demande fut... mes. Il y a... tuellement à... les d'une pe... (P... Les arriv... treints. La d... prix assez s... (P... Les poulet... poids de 1 1/2... à Montréal

La Page d'Agriculture

La coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Depuis quelques jours, notre marché au beurre a démontré très peu de vivacité.

Avec l'ouverture d'une nouvelle saison régulière de fabrication, les arrivages de beurre frais, notamment de provenance des Provinces de l'Ouest, sont maintenant beaucoup plus considérables. De plus, en prévision d'une augmentation graduelle de la production, les distributeurs continuent à limiter leurs achats aux besoins immédiats seulement.

Une offre apparemment beaucoup plus libre excédant la demande immédiate est donc le principal facteur qui a contribué à une autre baisse assez marquée dans les cotes.

Suivant l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beureries en entrepôts, par tout le Canada, au 1er avril 1941, se totalisaient à 11,336,702 lbs. comparativement à 14,262,516 lbs. pour la période correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 2,925,814 lbs. sur 1940.

La production canadienne de beurre en mars dernier a augmenté de 1,819,674 lbs. en rapport à la production de mars 1940. On révèle une augmentation assez notable pour chacune des provinces du Dominion.

Au cours de la matinée samedi, le 12 avril 1941, les prix du beurre No. 1 pasteurisé reclassifié, au gros, variaient de 32¢ à 32½¢ la livre et le beurre frais de 31½¢ à 31¾¢ la livre.

FROMAGE:—

La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES VIVANTES (Poules)

A l'occasion des fêtes juives, la demande fut active et les prix fermes. Il y a, toutefois, avantage actuellement à n'expédier que des poules d'une pesanteur de 4 lbs et plus.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages sont encore restreints. La demande est bonne et les prix assez stables.

(Poulets à Griller)

Les poulets blancs à griller d'un poids de 1½ lb à 2 lbs. chacun rendu à Montréal sont très recherchés. Ils

rapportent actuellement de 24¢ à 25¢ la livre.

VOLAILLES ABATTUES:— (Poules et Poulets)

Les arrivages sont légers. La demande est modérée et les prix stationnaires.

(Dindes abattues)

La demande est limitée. L'offre est, toutefois, restreinte et les prix stables.

(Oies Abattues)

Arrivages presque nuls. Bonne demande et prix fermes.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Une récente demande pour fins d'exportation en Angleterre et un mouvement d'entreposage un peu plus actif contribuent à maintenir ce marché dans un état stable.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Arrivages considérables. Demande modérée et les prix ont continué à fléchir.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché un peu plus stable et prix légèrement plus fermes.

Prix de Remise

Semaine finissant le 12 avril 1941

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus	21¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	19
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17
COQS	15

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS ET BLANCS)

A—6 lbs et plus	21¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs	15

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES)

A—6 lbs et plus	19¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	17
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs	14

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb	11¢
-----------------------	-----

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—(Gros)	22½¢
A—(Moyens)	20½
B—	19½
A—(Poulettes)	19½
C—	17½

VEAUX ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Bons	09½¢
Moyens	08½
Communs	07½

POULETS ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus	29½¢
A—6 lbs et plus	28½
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	27½
B—6 lbs et plus	25½
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	24½
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	23½

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus	28½¢
A—6 lbs et plus	27½
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	26½
B—6 lbs et plus	24½
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	23½
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	22½
C—6 lbs et plus	21½
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	20½
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	19½
C—3 lbs jusqu'à 4	18½

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus	23½¢
A—5 lbs et plus	22½
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21½
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	20½
B—5 lbs et plus	19½
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18½
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17½
C—5 lbs et plus	16½
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	15½
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	14½

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A—	29½¢
B—	27½
C—	25½

Vieilles Mères Dindes Abattues:—

A—	22¢
B—	20
C—	18
Vieux coqs-dindes	20

OIES ABATTUES:—

A—	20¢
B—	18
C—	16

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 7 avril 1941 inclusivement

No. 1 Pasteurisé	33½¢
No. 1 Non pasteurisé	32½
No. 2	32½

FROMAGE:—

(BLANC)

Semaine finissant le 8 avril 1941 inclusivement

No. 1	14½¢
No. 2	14½

No. 3 13%

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 14 avril 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B1 (135 à 175) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: nourris et abreuvés 8.75. Par camions, offre 8.85c. Truies: 5.75 - 6.75c. Vendus abattus: 11.60 - 11.70.

PRIME: A ou Select (140 à 170 lbs) Poids chaud abattu \$1.00.

RABAIS:

B2 (125 à 135 lbs) 50c.
B3 (176 à 185 lbs) \$1.50
C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00.
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50
Légers — 119 lbs et moins \$1.50
Légers — Moins de 100 lbs \$2.00
Pesants — (186 à 205 lbs) \$3.00.
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.

Extra Pesants — 220 lbs et plus \$3.00 du 100 lbs.

Demi castrats: Coupe de \$4.00 par tête.

Meurtris — Coupe de \$2.00 par tête.

VEAUX DE LAIT:—

Choix	8.00—8.50
Bon	7.50—8.00

Moyen	6.50—7.00
Commun	5.50—6.50
D'herbe	3.50—4.00

BOUVILLONS:—

Choix	9.25—9.50
Bon	8.75—9.25
Moyen	7.50—8.50
Commun	5.50—7.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons	\$8 — \$9 chacun.
Moyen	\$7 — \$8 chacun

MOUTONS:—

Bon	5.50—6.00
Commun	3.00—4.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie)	7.75—8.00
Bonne	7.00—7.50
Moyenne	6.00—6.50
Commune	4.00—5.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie)	6.25—6.50
Bonne	5.75—6.25
Moyenne	4.50—5.25
Commune	4.00—4.50
Très Com.	3.00—3.50

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie)	6.50—7.00
Bon	5.75—6.25
Moyen	5.00—5.50
Commun	4.25—4.75

ON DEMANDE

On demande à acheter toute construction à démolir, ou toute bâtisse contenant des matériaux de construction. S'adresser par lettre à C.P. 64 Berthierville ou encore aux bureaux du journal.



Plaignez la pauvre corneille!

D'Ottawa à Toronto, il n'y a que 223 milles à vol d'oiseau ou "de corneille".

Mais la corneille, selon les spécialistes en histoire naturelle, ne vole que trente milles à l'heure. Même le rapide pigeon voyageur ne fait que quarante milles à l'heure.

Le téléphone couvre la distance — pour ainsi dire, instantanément. Le son de votre voix, transformé en ondes électriques, voyage à la vitesse de la lumière.

Et c'est la même allure entre deux villes quelconques du continent. Que votre communication soit transmise à Halifax ou à Vancouver, à New York ou à San Francisco, le téléphone permet d'obtenir une immense accélération — la distance n'est guère plus un obstacle.

Tant pour les nécessités pressantes de la guerre que pour les transactions de tous les jours, le téléphone assure l'exécution rapide de chaque détail.

Ex service actif

donnant des ailes aux mots




Maintenant, employez la Méthode Vicks Perfectionnée

Pour soulager les rhumes

Partout, les mères découvrent avec quelle facilité on soulage les souffrances des rhumes, au moyen du "massage VapoRub", qui calme la toux, les douleurs ou la constriction musculaires.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PENETRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un

cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

Que sera l'avenir?

M. W.-P. Simms écrivait dernièrement de Washington au "World-Telegram" que très peu de gens dans la capitale américaine croient "que l'Angleterre d'après-guerre sera l'Angleterre de Stanley Baldwin, de Neville Chamberlain, de Winston Churchill, de David Lloyd George ou même de Ramsay MacDonald".

En d'autres termes, le bouleversement de la guerre entraîne celui des mœurs. On monte en épingle une révélation entre mille suscitées par le conflit: ce fut celle de l'abîme qui béait entre les enfants des riches et ceux des pauvres. Lorsque tous ces gosses furent évacués de Londres et empilés pêle-mêle dans des châteaux ruraux, dans des métairies ou de vastes villas, les gouvernantes de ces maisons reçurent le choc de leur vie. Il a été déclaré au Parlement de Londres, avec une franchise typiquement britannique, que certains petits de l'East End ou de Soho agissaient exactement comme on s'illustre que les enfants de l'époque pré-chrétienne devaient agir. Deux mille ans de "progrès" avaient coulé sur leur ascendance sans la marquer. Ou du moins, si quelques-uns de leurs ancêtres en avaient subi les bienfaits, un couple de générations vivant dans une pauvreté sordide suffirent pour effacer l'estampille du progrès.

Il sera donné aux nazis, les plus barbares des êtres, d'arracher cette épine de la patte du lion britannique. Eux qui imposent aux Polonais et aux Tchèques vaincus des souffrances innommables; eux qui laissent mourir les vieillards et tuent les déments, prostituent les femmes et les poussent à l'infanticide (parce qu'elles ne veulent pas que leurs enfants soient des martyrs), avec la sérénité des monstres, il leur sera donné d'avoir apporté certaines réformes en Angleterre, en cherchant incidemment à l'annihiler!

Car l'Angleterre, génératrice d'un empire qui se confond tellement avec la vie même de notre planète, qu'il en est comme le système artériel; l'Angleterre est illogique et contradictoire comme tout ce qui est vivant. Seul, le néant est absolument logique: le jour où Hitler nous aurait réduits en esclavage, notre existence entière deviendrait logique, puisque nous serions tous esclaves!

Mais l'Angleterre, qui est une association d'hommes et non d'insectes, sait profiter des leçons que lui inflige la lutte pour l'existence. La guerre la rendra plus compréhensive à certaines injustices, à certaines inégalités sociales imposées par des siècles de lutte militaires et parlementaires, et qui ne furent certes pas simplifiées par l'insularité tenant prisonnière sa population.

La guerre n'aura servi, en somme, qu'à souligner d'un horrible trait sanglant une évolution déjà en marche.

Jusqu'à quel point la guerre changera-t-elle l'Angleterre? Si Hitler gagnait le conflit, la réponse est trouvée d'avance: Londres et ses colonies passeraient par le moule que les nazis veulent imposer à toutes les nations vaincues. Mais comme tout indique notre victoire, même si nous devons lutter longtemps pour l'obtenir, la solution sera plus difficile à trouver.

M. W.-P. Simms a-t-il raison d'affirmer que l'Angleterre de l'avenir ne sera point — parmi d'autres — "celle de Winston Churchill"? Si le Commonwealth dont nous faisons partie réussit à surmonter les périls qui nous assaillent grâce à ce chef admirable, M. Simms a-t-il le droit d'affirmer que la jeunesse anglaise ne cherchera pas à imiter ses qualités?

Les enfants, même les enfants pauvres que la guerre a révélés et qu'on se propose de soulager, ont deux modèles: Churchill et Hitler. Lequel suivront-ils?

Lequel, lecteurs, choisiriez-vous pour vos enfants? Poser la question, c'est la résoudre.

BILLET DE FIN DE SEMAINE

Le bonheur ne repose pas sur l'argent. C'est entendu. Mais, l'argent ne nuit pas au bonheur, et parfois, il en faut, et pas mal, pour le conserver ou le défendre. Cela ne signifie pas qu'il faille des montants de billets de banque pour être vraiment heureux; mais, quelques bons billets de réserve pour la constante bataille de nos besoins, de nos satisfactions, voire de nos exigences n'est certes pas superflu dans la chasse au bonheur.

C'est que la Vie est si complexe, si accidentée, remplie de tant de choses: il faut bien avoir une bonne table, une maison propre qui ne se chauffe pas uniquement de soleil, une garde-robe décente sinon variée, une petite auto modeste mais qui ne marche pas par l'air.

Si nous n'avons pas d'argent, vite

quelque chose cloche; la quotité de notre bonheur en souffre, et ce, en dépit du plus beau raisonnement. Et je ne parle pas des obligations sociales auxquelles il est difficile de se soustraire, des responsabilités de famille qu'ils faut liquider, de cette ambition normale sinon de dépasser le voisin, du moins de l'égaliser. Tout ça demande de l'argent. L'argent contribue donc tout de même à notre bonheur. C'est humain.

L'amour sans argent ne fait pas les miracles d'il y a vingt-cinq ou cinquante ans. La vie est devenue trop exigeante pour nous les permettre. Ses cadres se sont trop élargis.

Aussi, bon gré mal gré, il faut compter avec l'argent, n'en pas être trop indépendant, il faut surtout savoir en faire, et pour ce, s'atteler froidement au collier, sans grands répits; sacrifier les vacances, quand ce n'est la santé; avoir du flair, de l'initiative, de l'éveil; suer, faire des efforts, des sacrifices et pardessus tout économiser. Sport difficile, aride, mais efficace, car sans l'écono-

A bâtons rompus

FELICITONS LE CONSEIL. —

Cette fois, le conseil municipal a fait du beau travail, en réglant la fameuse question de l'aqueduc qui était l'épine du présent régime. Un puits actuellement contrôlé par des expériences sérieuses fournira 600 milles gallons par jour; un autre qui sera creusé incessamment 400 milles gallons par jour. L'objectif est atteint. Tous les abonnés, même les plus éloignés auront un service d'eau parfait et une eau très pure. Ces puits seront liés à la source principale, qui rapportait 250 milles gallons par jour, par une tuyauterie moderne de 15 pouces de diamètre. Un réservoir contiendra une provision d'un million de gallons d'eau.

Le présent Conseil municipal a vraiment raison d'être fier des résultats, C'était l'un des plus gros problèmes à résoudre. D'ici trois ou quatre mois, ces travaux seront complétés, sans qu'il en coûte à la ville un prix exorbitant. Au contraire, le conseil a été d'affaires, car il nous sauve de l'argent. Ça fait toujours plaisir. La Chambre de Commerce et l'Unité Sanitaire méritent aussi nos remerciements.

LE TEMPS DES ABUS EST PASSE. —

La nouvelle loi des liqueurs affectera probablement, et de façon défavorable, les revenus de la Commission des liqueurs, mais en amendant la loi actuelle, nous n'avons pas en vue d'augmenter les revenus. Nous voulons tout simplement réprimer les abus et favoriser la tempérance. Voilà ce que déclarait, hier après-midi, M. Godbout, dans une entrevue accordée aux journalistes. Et le premier ministre ajoutait: "L'esprit de la loi c'est de travailler à protéger la population locale contre l'habitude de boire, tout en facilitant aux étrangers l'occasion de se procurer chez nous des li-

queurs alcooliques, dans des conditions raisonnables".

INDUSTRIE DE GUERRE. — Il faudrait faire pression auprès d'Ottawa pour obtenir à Louiseville une industrie de guerre. Oh! bien modeste, pas trop considérable, mais une industrie quand même. Ce n'est pas être trop gormand. Louiseville doit avoir droit à une juste part dans ce domaine; sa générosité dans les souscriptions de guerre de toutes sortes, les taxes payées à cet effet, la splendide part de nos ouvriers de manufacture à l'épargne de guerre, tout milite en faveur de l'obtention d'une petite industrie de guerre à Louiseville. Espérons que notre aimable député fédéral nous fera avoir quelque chose de convaincant. Il nous a obtenu des faveurs signalées dans le passé. Qu'il le veuille encore dans ce domaine, et nous restons assurés qu'il gagnera son point. Il en est bien

capable. Tout Louiseville saura bien lui créditer l'installation d'une petite industrie de guerre, en retour de notre généreuse contribution à celle-ci.

UN MOT D'ORDRE. — Travailler à l'embellissement de la ferme est une tâche qu'il faut entreprendre si nous voulons faire aimer la terre et donner à nos fermes une plus grande valeur. On admet généralement qu'il n'y a rien qui dégoûte les enfants comme une terre où rien ne repose et n'attire, ajoutons que la propreté et l'ordre sont les indices d'un cultivateur qui réussit dans son exploitation, et nous aurons les principales raisons qui nous incitent à prêcher en faveur de l'embellissement de nos demeures. Embellir une ferme, n'est-ce pas ajouter au plaisir de vivre à la campagne la valeur de son bien, contribuer à attirer les touristes et ajouter à la beauté de sa paroisse et de sa province? ...

MOSAÏQUE

Il faut savoir mépriser la fausse pudeur, comme on dédaigne le faux goût. —

Avec les années, les images se noient dans une même brume.

C'est le fait des faibles de se tromper plus ou moins volontairement sur leurs intentions profondes.

Quand on veut tuer son chien, on le dit toujours enragé.

Le plus grand obstacle au bonheur, c'est de s'attendre à un trop grand bonheur.

Le monde n'est qu'une troupe de fugitifs d'eux-mêmes.

Voulez-vous connaître un homme? Donnez-lui un titre.

Etre insensible aux maux d'autrui est une grave maladie de l'âme.

La brise printanière est caressante comme une pensée d'amour.

La grammaire de l'amour est pleine d'exceptions.

Une idée par semaine...

Notre ville progressera cet été, pour peu que ceux qui la dirigent aient le goût et l'ambition de le vouloir! Déjà, se manifeste un réel progrès: la nouvelle rue connexe à l'Empire Shirt s'ouvrira sous peu; le maire Adams honorera à la lettre ses promesses électorales, le pavage de nos rues se réalisera, notamment la rue si passante qui conduit au cimetière. Louiseville sera décidément actif ces mois-ci!

capable. Tout Louiseville saura bien lui créditer l'installation d'une petite industrie de guerre, en retour de notre généreuse contribution à celle-ci.

INDUSTRIE DE GUERRE. —

Il faudrait faire pression auprès d'Ottawa pour obtenir à Louiseville une industrie de guerre. Oh! bien modeste, pas trop considérable, mais une industrie quand même. Ce n'est pas être trop gormand.

Louiseville doit avoir droit à une juste part dans ce domaine; sa générosité dans les souscriptions de guerre de toutes sortes, les taxes payées à cet effet, la splendide part de nos ouvriers de manufacture à l'épargne de guerre, tout milite en faveur de l'obtention d'une petite industrie de guerre à Louiseville. Espérons que notre aimable député fédéral nous fera avoir quelque chose de convaincant. Il nous a obtenu des faveurs signalées dans le passé. Qu'il le veuille encore dans ce domaine, et nous restons assurés qu'il gagnera son point. Il en est bien

UN MOT D'ORDRE. —

Travailler à l'embellissement de la ferme est une tâche qu'il faut entreprendre si nous voulons faire aimer la terre et donner à nos fermes une plus grande valeur. On admet généralement qu'il n'y a rien qui dégoûte les enfants comme une terre où rien ne repose et n'attire, ajoutons que la propreté et l'ordre sont les indices d'un cultivateur qui réussit dans son exploitation, et nous aurons les principales raisons qui nous incitent à prêcher en faveur de l'embellissement de nos demeures. Embellir une ferme, n'est-ce pas ajouter au plaisir de vivre à la campagne la valeur de son bien, contribuer à attirer les touristes et ajouter à la beauté de sa paroisse et de sa province? ...

Pour vos installations électriques de tous genres: Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

47 RUE ST-AIME

Tél.: 141

LOUISEVILLE, Qué.

vendre
CA
DU
DC
Pier
Paralysie
La paral
affectio
vie. Toutef
sie général
aussi exco
croyait aut
Le surme
cis, les cha
rôle dans s
neuropathic
erent une
plupart de
compte; ma
s'effacent
plus import
Période pré
De duré
quelques mo
elle s'étend
des premi
maux jusqu
ques signes
mettent d'a
Les troub
COUVOI
DE ST
COUVO
Nous a
de notre
le sur la
croissante
Nous n
sins ordin
te année
des poussi
R.O.P. et
contrôle.
Parmi des
jet contrô
un record
oeufs en 1
1941.
Pour co
poussins e
dons une
du cent.
Demand
prix et a
mandes au
Covoit
St-
(
tél. No 6
Tél. Bell:
7 Ste-Ma
TELEPHO
INSTA
53, rue ST

CAUSERIE DU DOCTEUR

Par:
Pierre Chauveau, M. D.



Paralysie générale

La paralysie générale est une affection de l'âge moyen de la vie. Toutefois, les cas de paralysie générale juvénile ne sont pas aussi exceptionnels qu'on le croyait autrefois.

Le surmenage cérébral, les soucis, les chagrins jouent un grand rôle dans sa cause. L'hérédité neuropathique et l'arthritisme créent une prédisposition dont la plupart des auteurs tiennent compte; mais toutes ces causes s'effacent devant un facteur plus important: la Syphilis.

Période préparalytique.

De durée très variable, de quelques mois à plusieurs années, elle s'étend depuis l'apparition des premiers phénomènes normaux jusqu'au moment où quelques signes caractéristiques permettent d'affirmer le diagnostic. Les troubles psychiques cons-

tituent le mode le plus ordinaire. Alors que le futur paralytique général est encore dans sa famille et que rien en apparence ne peut même faire supposer l'affection qui le menace, son caractère se modifie; il devient nerveux, susceptible, irritable, manque d'aptitude au travail, de suite dans les idées. Dans une sorte d'énervement fiévreux, il entreprend quelquefois beaucoup sans jamais rien achever. Malgré l'exubérance et les idées de satisfaction qui l'accompagnent, il y a un réel affaiblissement de l'intelligence: la mémoire est diminuée. Dès cette période, le jugement, le sens moral peuvent être assez troublés pour que le malade fasse des acquisitions insensées, commette des indécidables ou même des actes délectueux qui l'amènent devant les tribunaux; ou bien il deviendra violent, emporté, prononcera des mots orduriers, présentera des perversions singulières du sens génésique.

Un examen attentif permettra de reconnaître quelques troubles moteurs: un imperceptible tremblement des lèvres, un léger embarras de la parole, un peu hésitante de temps à autre, surtout après les repas, de la paresse ou de l'inégalité des pupilles. Les mouvements, surtout ceux qui nécessitent de la précision, s'opèrent avec maladresse: l'écriture est tremblée, avec des lettres et des mots sautés.

Le malade a souvent de la céphalée, de la somnolence, un indéfinissable sentiment de tristesse et de fatigue; s'il marche, il a peur de se laisser tomber; sa tête est lourde, ses traits expriment la souffrance et la tristesse; le travail est difficile, l'attention est fatiguée, la mémoire lente.

Terre à vendre ou à louer

Une terre de 54 arpents, bien bâtie, située dans le rang du Bois-Blanc, et une terre à bois de 15 arpents, ainsi qu'une terre à foin de 5 arpents, située dans la baie de Maskinongé, à vendre ou à louer, pour cause de santé. S'adresser à Philias Ayotte, St-Justin, P. Q.

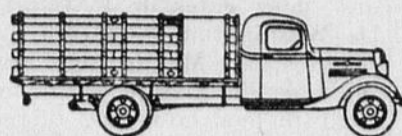
Partie de sucre

Dimanche dernier, 13 avril, plusieurs parents et amis se réunissaient à la cabane de M. Adélaré Francoeur pour y passer la journée.

Étaient présents: M. et Mme Adélaré Francoeur, Mlle Berthe-Alice Bernier, de Montréal; M. Ubald Lemyre, de Ste-Ursule; Mlle Marthe Bernier et M. Léo Boullane de Montréal; MM. Camille Joyal et Paul-Emile Bernier de Trois-Rivières; Mlle Rose Lajoie; M. Edouard Bernier, Mlle Pauline Francoeur et M. Léo Bernier de Montréal; MM. René-Paul et Léo Francoeur; Mlle Eliane Clément, Jean-Maurice, Avelin et M. Henri Francoeur.

Une aussi belle journée sera à ja-

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES
JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE
DU PUBLIC

TAXI DE LUXE

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

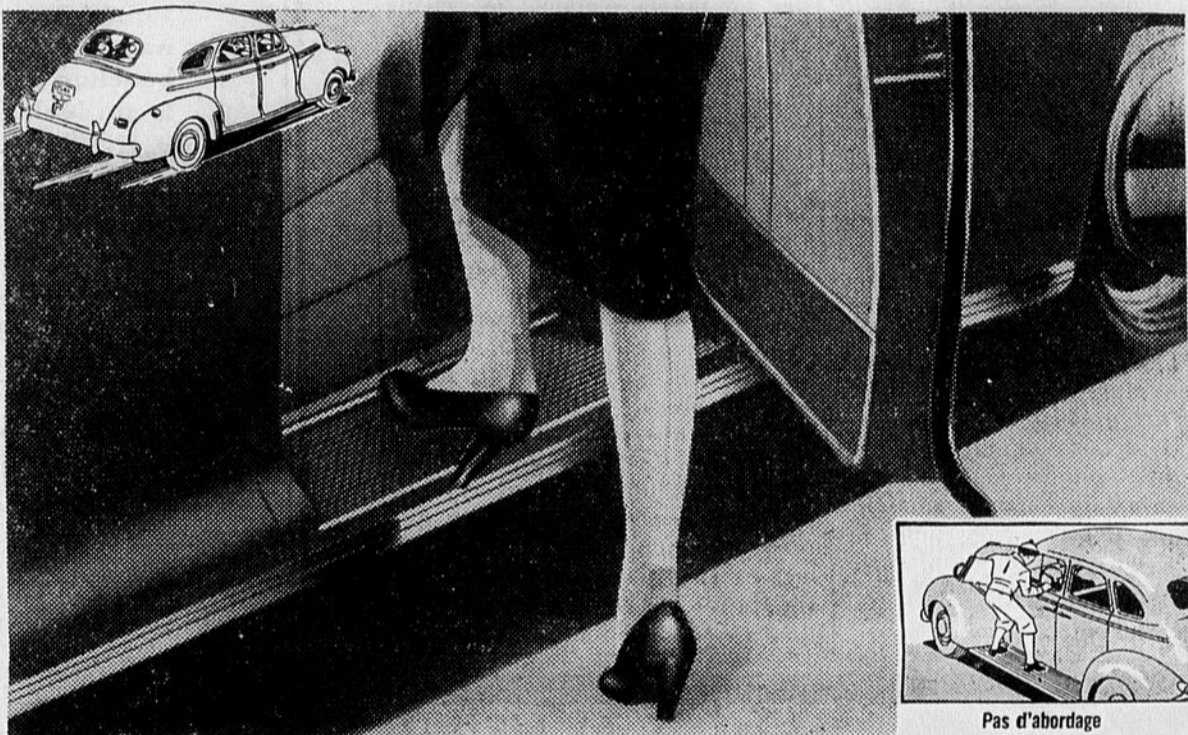
59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

mais mémorable. Il y eut visite de l'installation en pleine activité, distribution de palettes, amusements de toutes sortes. Plusieurs photos typiques ont été prises. Après s'être muni de nombreux souvenirs de la su-

crerie, les heureux invités se retirèrent à une heure avancée de l'après-midi remerciant unanimement M. et Mme Francoeur de leur avoir procuré tant de plaisir et se promettant bien d'y revenir.

ACHETEZ EN VUE DE L'AVENIR !



CHOISISSEZ LA CHEVROLET POUR '41 AVEC

MARCHES DE SÛRETÉ DISSIMULÉES

Les anciens marchepieds exposés sont finis!... Vous ne les trouverez certainement pas sur les belles Chevrolet 1941 profilées... Vous trouverez des MARCHES DE SÛRETÉ DISSIMULÉES à chaque porte de sa fameuse carrosserie Fisher. La Chevrolet pour '41 est la seule des autos les moins chères qui soit "conçue pour rester moderne" avec MARCHES DE SÛRETÉ complètement DISSIMULÉES.

FABRICATION CANADIENNE PAR GENERAL MOTORS



Pas d'abordage



Pas de boue ni de saleté



Entrée et sortie plus sûres, plus faciles



Pas d'indiscrètes ni de flâneurs



RECHERCHÉZ
LES CERTIFICATS
D'APPROBATION DE LA
FABRICATION CANADIENNE

Travaillez pour la
victoire...
Prestez pour vaincre!

CHEVROLET pour '41

DES ANNÉES EN AVANT POUR DES ANNÉES À VENIR

C-15418F

Julien & Veillet, Louiseville

COUVOIR COOPERATIF DE ST-BARTHELEMY

(Berthier)

COUVOIR CERTIFIE

Nous attirons l'attention de notre nombreuse clientèle sur la qualité toujours croissante de nos poussins.

Nous n'avons pas de poussins ordinaires à vendre cette année, mais seulement des poussins issus de coqs R.O.P. et de poules sous contrôle.

Parmi des milliers, un sujet contrôlé nous a donné un record officiel de 312 oeufs en 1940, et de 302 en 1941.

Pour commande de 1000 poussins et plus nous accordons une réduction de \$1.00 du cent.

Demandez nos listes de prix et adressez vos commandes au:

Couvoir Coopératif de
St-Barthélemy
(Berthier)

tél. No 6

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIÉ

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

LE REARMEMENT MORAL ET SPIRITUEL

CAMPAGNE FORTEMENT APPUYEE

Londres, le 25 mars (par câble) — A la Chambre des Communes, la motion de sir Robert Gower appuyant la campagne de Réarmement Moral et Spirituel des groupes d'Oxford, reçut

— A VENDRE —

Réservoir à eau chaude 30 gallons, peu usagé, bain à bébé, bibliothèque en chêne, 5 rayons, bureaux de chambre à coucher, etc., s'adresser à 133 rue de Frontenac, Berthierville.

— A VENDRE —

Orge de belle qualité pour semence: \$1.40 le 100 livres. Joseph Hérard, Ile Dupas, Cté Berthier.

— A VENDRE —

Meubles de maison, Chesterfield Kroëler, salle à diner chêne solide, bureau combiné pour clavographe, en chêne avec chaises, "chaise Morris", tapis, prélatras, lampes fantaisies, gramophone, électroliers, sets chambre à coucher, lits plume, matelas, somniers, table de cuisine, vaisselle, 2 moulins à laver électrique, bidets, 2 poêles et une fournaise.

L.P. COULOMBE
Berthierville.

l'appui de 75 membres de la Chambre, et fut l'occasion de multiples marques d'appréciation pour le travail des groupes des deux côtés de l'Atlantique. De Washington, un membre du Congrès, Mr Martin F. Smith, câbla à Sir Robert Gower qu'il avait pu constater par lui-même le travail fait par les travailleurs du mouvement. Il déclara: "Ils ne font pas seulement aider notre défense nationale et notre programme d'armement, programme qui vient d'être lancé afin d'aider la Grande-Bretagne et notre pays, mais ils donnent en plus aux Américains l'occasion de comprendre l'idéal pour lequel nos deux pays font cause commune."

George Harrison, un des représentants des travailleurs, attaché au Comité de Médiation Industrielle et Vice-Président de l'American Federation of Labour, renforce le message du membre du Congrès, Mr Smith, par un message dans le même sens. Il disait: "Un des grands facteurs d'union entre nos deux pays, à cette heure grave, c'est l'excellent travail des travailleurs britanniques en faveur du Réarmement Moral et Spirituel aux Etats-Unis. Ils nous aident à resserrer nos rangs."

Le maire d'Ottawa, Mr. Stanley Lewis, câbla à Sir Robert Gower: "Je puis attester de l'importance et de la valeur du travail fait en faveur du Réarmement Moral et Spirituel à Ottawa et dans les autres parties du pays. Je crois que ces personnes font un excellent travail, qu'elles resserrent les liens qui unissent l'Empire."

Les 75 députés britanniques signataires de la motion de Sir Robert Gower, reçurent de tou-

DÉFENDU!

d'importer directement au Canada

DES GINS DE HOLLANDE

LA HOLLANDE était un pays pacifique. Aujourd'hui, elle est tombée sous la botte allemande — elle est entièrement occupée par les Nazis! La Hollande produisait plusieurs variétés de genièvres (gros Gins), dont on importait au Canada certaines quantités.

Aujourd'hui, c'est fini — il est absolument défendu d'importer ces produits de Hollande!

Cependant, au Canada, Melchers produit depuis au-delà de 40 ans, un genièvre (gros Gin) dont la qualité est insurpassable. Pour fabriquer le Gin Melchers, on n'emploie que les grains de toute première qualité — en outre, le gin Melchers est véritablement distillé — rectifié quatre fois — et ces opérations sont pratiquées sous la surveillance directe de représentants du Gouvernement fédéral — ensuite il est vieilli (le timbre d'accise sur le bouchon garantit l'âge) — et lorsqu'il est livré à la consommation, le gin Melchers a atteint le sommet de son perfectionnement.

Essayez le Gin Melchers et vous constaterez qu'il renferme toute la richesse, toute la saveur que vous recherchez dans une telle boisson.

Pourquoi ne pas profiter de l'expérience des milliers de Canadiens qui ont fait usage de Melchers depuis nombre d'années — de préférence à tout autre Gin?

Exigez toujours, partout, le

Gin Melchers

CROIX D'OR

"ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS — ILS SONT MEILLEURS!"

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTRÉAL ET BERTHIEVILLE

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, LES 20 ET 21 AVRIL

"LE CAFÉ DU PORT"

Avec la fameuse chanteuse Line Viala, Bergeron, Maurice Remy et Aimos.

— COMEDIES —

"LONESOME STRANGER"

"BEAUTIFUL BALI"

— NOUVELLES —

MARDI ET MERCREDI, LES 22 ET 23 AVRIL

"GOLD RUSH MAISIE"

Avec Ann Sothern, Lee Bowman et Virginia Weidler.
(UNE DEUXIEME GRANDE VUE)

"SKY MURDER"

— NOUVELLES —

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 24, 25 ET 26 AVRIL

Grande vue française avec artistes renommés.

"COMEDIES ET NOUVELLES"

Une seule représentation sur semaine, commençant par les Sujets Courts, à 8.00 hres p. m. (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres
Dimanche soir, 2 représentations à 7.30 hres

LES BILLETTS EN SERIE DE 4 POUR \$1.00, PLUS TAXE .16 SERONT TOUJOURS ACCEPTES, Y COMPRIS LE DIMANCHE SOIR.

tes les parties des Iles Britanniques des lettres d'approbation. La motion disait que le Réarmement Moral et Spirituel relevait le moral du pays, augmentait la coopération dans l'industrie et renforçait les liens d'amitié entre la Grande-Bretagne, les Dominions et les Etats-Unis. Un député de la ville de Londres rapporte que grâce au travail des groupes d'Oxford, dix objecteurs de conscience s'étaient enrôlés dans l'armée.

Dans les Galles du Sud, les maires des villes les plus éprouvées par les bombardements aériens déclarèrent conjointement que les populations civiles ont trouvé dans le Réarmement Moral et Spirituel "une inspiration". La Corporation des Agronomes du Québec a eu assez de vision et de souplesse pour inclure dans ses oeuvres la préparation de la jeunesse rurale à sa carrière respective. C'est pourquoi elle désire ne se laisser devancer par personne, pour apporter à la jeunesse toutes ses lumières, tous ses moyens, tout son dévouement.

Les temps sont troublés et nos cultivateurs se débattent à travers mille difficultés. La restauration de l'agriculture ne viendra aucunement par l'entremise de moyens empiriques et violents. Au contraire, les progrès s'accompliront sans heurts, par le savoir, la coopération, par le temps et la bonne volonté.

Apportons à cette oeuvre de salut l'effort commun de tous et de chacun de nous, et n'attendons pas d'être débordés par les événements pour agir! Mettons-nous donc courageusement à l'oeuvre pour aider les agriculteurs et leurs enfants. Réfléchis-

sons bien: nos enfants de la campagne seront ce que nous les ferons. L'agriculture vaudra, demain ce qu'ils vaudront!

La jeunesse rurale peut devenir notre planche de salut; elle demeure notre espoir et notre plus grande ressource. La préparation de la jeunesse des campagnes à sa destinée future mé-

rite toute notre attention et notre dévouement.

Cette noble et bienfaisante entreprise est digne du destin agronomique, parce qu'elle tend à assurer la sécurité et le bonheur de l'agriculture.

Jean-Charles MAGNAN,
Inspecteur en chef des écoles d'agriculture.

NOUVEAU MEURTRIER



POURQUOI VOUS LAISSER ENNUYER par les rats ou les souris lorsque vous pouvez les exterminer en vous procurant quelques gâteaux du NOUVEAU MEURTRIER. Ce produit est différent des autres. Il tue les rats ou les souris, les fait sécher, et les laisse sans odeur. Il a l'avantage de ne pas sécher et reste en parfaite condition tant que

les rats ou les souris ne l'ont pas tout mangé. Coupez seulement un petit carré du gâteau et placez-le là où vous avez noté la présence des rats, souris ou mûlots. Satisfaction garantie ou argent remboursé. Prix: \$0.60, transport payé: \$0.65.

Hector L. Déry & Cie Limitée
931 Blvd St-Laurent
Montréal, Qué.



TERRE A VENDRE

Réelle occasion — Terre à vendre, terre meuble et riche, 60 arpents en culture, près de l'église. Maison attrayante, 3 granges, une étable, un hangar à 2 étages, gagné le 2e prix local dans le concours des fermes. Vous pouvez avoir cette terre pour seulement 20% comptant, le solde à termes, prix \$8,000.

Joseph MORAND, père,
St-Barthelémy, Co. Berthier.